Les légendes dans la ville : Cracovie

Margot Le Fourn

▶ **To cite this version:**

Margot Le Fourn. Les légendes dans la ville : Cracovie . Architecture, aménagement de l'espace. 2016. dumas-01499526

HAL Id: dumas-01499526

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01499526

Submitted on 31 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LES LEGENDES DANS LA VILLE

CRACOVIE

Statue du dragon, Bronislaw Chromy

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DROIT D'AUTEUR

Margot LE FOURN

Mémoire de master

Ecole d'architecture de Nantes
Margot LE FOURN

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

LES LEGENDES DANS LA VILLE

CRACOVIE

2016
Mémoire de master
Mémoires des villes, récits de ville
Sous la direction d'Amélie NICOLAS

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier toutes les personnes m'ayant aider dans la réalisation de mon mémoire de master

En premier lieu, je tiens à adresser mes remerciments à Amélie Nicolas, directrice d'étude pour ce séminaire de mémoire, pour m'avoir suivie, soutenue et aiguillée dans mes réflexions tout au long de cette année.

Je tiens aussi à remercier le professeur Z. Zuziak, professeur d'histoire de l'architecture à l'école Politechnika krakowska et Mr. Michal Wiśniewski,professeur au centre international de la culture de Cracovie , pour avoir bien voulu accepter un entretien avec moi et répondre à mes questions en anglais. Ces remerciements s'adressent également aux polonais ayant bien voulut répondre à mes questionnements lors de festivals et événements divers.

Pour finir, je tiens à remercier les personnes de mon entourage pour leur soutient durant l'écriture de ce mémoire et l'aide apportée dans la relecture.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT COUVERT PAR LE DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

SOMMAIRE

Introduction **p 8- 14**

I. Des légendes héritées, l'Histoire par les récits **p 16 - 37**

1. Légendes des origines p 20 -25

2. Légendes de la communauté menacée p 25 -30

3. A la glorification des héros p 31 - 34

4. conclusion p 36- 37

II. Analyse stratégique, Exemple du Cracovie contemporain **p 40 - 61**

1. Les légendes héritées du passé, vers une mise en tourisme p 44 - 50
   a. Le tourisme p 44 - 46
   b. Vers une mise en tourisme des légendes à Cracovie p 47 - 50

2. Mise en place de nouveaux acteurs p 51 - 55
   a. Evolution des métiers du tourisme p 51
   b. Emergence de nouveaux acteurs p 52 -55

3. Impact spatial p 56 - 66
   a. Les effets sur le patrimoine p 56 -58
   b. De nouvelles infrastructures p 58 - 66

4. Conclusion p 67 - 68

Conclusion **p 70 - 74**

Bibliographie **p 76 - 80**

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Introduction

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

« Le récit compose un tout intégrateur, celui de la légende, qui permet de qualifier un état présent et de légitimer une action passée »[1]

Chaque ville, pays et civilisation ont une culture, une mémoire, une histoire qui leurs sont propres. Ces mémoires des traditions, des cultures de nos ancêtres, permettent de se définir et de se différencier des autres qui nous entourent. En effet, comme l'écrit Marie-Claire Lavabre, *« Qu'on parle […] du patrimoine local ou des identités nationales et régionales, tout est « mémoire », c'est-à-dire « présent du passé »»*[2]. C'est ainsi que chaque ville et sa population sont uniques avec son identité collective.

Cette mémoire, qui aujourd'hui se traduit par un patrimoine matériel ou immatériel, existe depuis la naissance des villes et des premières civilisations. Avant les mises à l'écrit ou la conservation de monuments significatifs d'une période, d'un passé, cette mémoire était transmise oralement de génération en génération. Cette tradition de transmission par l'oral d'un acte de bravoure et de croyance, amène la formation de légende sur la ville et les héros de ces villes. Ces légendes permettent alors de retracer une chronologie imaginaire et fictive à propos de l'histoire d'une ville, amenant un impact sur la création et l'évolution de l'espace urbain.

De nos jours, les grandes villes se sont ouvertes à l'international dans une atmosphère de compétition internationale. Il s'agit du phénomène de mondialisation qui les portent d'une échelle nationale vers l'échelle mondiale.

La mondialisation, est un phénomène qui prend son expansion suite à fin de la guerre froide. Il s'agit d'un processus d'ouverture des économies nationales sur un marché planétaire. Elle engendre trois étapes :

- la globalisation de l'économie
- l'internationalisation consistant en une multiplication des échanges internationaux
- le développement d'interdépendance entre les pays par les échanges et les phénomènes de délocalisation des entreprises.

Dans ce contexte, un nouveau défis s'impose au ville : rester une ville attractive face à une concurrence mondiale.

Basiquement générée essentiellement sur les bases d'échanges économiques, la notion de mondialisation culturelle vient compléter cette définition de la mondialisation dans les années 1980. Elle crée ainsi une rupture dans l'appréhension du phénomène de mondialisation, fondée sur un système plus capitaliste : *« L'esthétique relativement stable du modernisme fordiste à cédé la place au vertus effervescentes, instables et fugitives d'une esthétique postmoderne qui célèbre la différence, l'éphémère, le spectacle, la mode et la marchandisation des formes culturelle »*[3]. La mondialisation qui tend vers un phénomène de « standardisation », se place alors en contraste avec cette notion de mondialisation culturelle et avec le rôle d'organisations telles que l'UNESCO oeuvrant pour la protection de la diversité des expressions culturelles et la préservation de leur patrimoine mondial. Cette diversité culturelle qui fait l'unicité de chaque ville est alors vue comme une valeur à défendre face au phénomène d'homogénéisation apporté avec l'ouverture des villes à l'échelle mondiale.

Le tourisme est une des résultantes du

1 . Michel Lussault, *L'homme spatial, construction sociale de l'espace humain*, p 249

2 . Marie-Claire Lavabre, *Usages et mésusages de la notion de mémoire*

3 . Harvey, cité par Tristan Mattelart, Les théories de la mondialisation culturelle : des théories de la diversi

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

phénomène de mondialisation. En effet, avec l'ouverture des villes à l'échelle mondiale, la question économique est d'autant plus présente que sur une échelle d'échanges uniquement nationale. Depuis le début du 21ème siècle, une augmentation du tourisme international se met en place avec la facilité de passer les frontières. Ce phénomène est amplifié en Europe avec une ouverture complète des frontières entre les pays de l'union européenne, ce qui facilite les flux touristiques. Aujourd'hui, nous pouvons admettre que le tourisme n'est plus un phénomène nouveaux mais un phénomène de masse à l'échelle mondiale, constituant un des domaines économiques à l'échelle mondiale pour les villes. Le tourisme va se répartir en différents domaines : tourisme vert, tourisme des racines, tourisme noir, etc...

La branche touristique qui m'intéressera particulièrement dans ce mémoire est celle du tourisme culturel. Le tourisme culturel est utilisé par beaucoup de villes avec pour objectif de redynamiser l'image de la ville industrielle ayant perdu son attrait économique et de la rendre attractive pour les flux touristique. Ce tourisme va s'appuyer sur une politique de mise en valeur de la culture et des objets du patrimoine d'une ville afin de se différencier.

La culture se définit par l'UNESCO en 1982 comme étant pouvant *« être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social »*. La culture ainsi est une constituante de la société et de la sauvegarde de la mémoire d'une ville et de son identité. C'est pourquoi, je pars du postulat que les récits légendaires présentés ci-dessous font parti intégrante de cette culture de ville.

Ces premières réflexions vont alimenter mes questionnements autour de mon sujet de mémoire. Comment les légendes peuvent -elles constituer le témoignage de l'Histoire d'une ville ? Comment sont-elles construites et transmises jusqu'à aujourd'hui ? Quels sont les enjeux de leur diffusion ? Va-t-on vers une mise en tourisme de ces récits légendaires ? Quelles sont les usages des légendes urbaines par les acteurs de la ville contemporaine ? Va-t-on vers une utilisation économique des récits légendaires hérités de micro-société ?

Il est important de préciser dans cette introduction, avant de développer le plan de ce mémoire, que j'appuierai mes réflexions et analyses sur l'exemple de la ville de Cracovie. Le choix de cette ville est motivé par la réalisation de mon année Erasmus sur place, et la richesse des légendes découvertes en y arrivant. De plus, la place de ces légendes dans la vie quotidienne et la présentation de la ville de Cracovie semble être omniprésente, de qui m'amène à me demander les origines d'une telle croyance et les impacts dans le Cracovie touristique d'aujourd'hui.

C'est pourquoi je tient à préciser que la langue à pu être un obstacle vis-à-vis de l'obtention de certaines données, comme démographiques ou économiques, et dans mes recherches de terrains. En effet, je n'ai pu réaliser que très peu d'interviews, ne pratiquant pas couramment le polonais et étant confronter à des acteurs ou habitants ne pratiquant eux ni l'anglais, ni le français. Ce manque de données, va donc être compensé dans ce mémoire par de simples observations de la ville en elle-mêmes et des recherches bibliographiques plus approfondies.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Ce mémoire se déroulera en deux parties, illustrées par des matériaux iconographiques issus de mes recherches et déambulations dans la ville.

La première partie s'orientera autour de l'analyse et la compréhension des légendes de Cracovie. Après un classement de ces légendes en différentes thématiques majeurs, il s'agira de comprendre d'où elles viennent et leurs évolutions au fil des époques. Cette partie sera accompagnée de passages sur l'histoire de Cracovie afin de comprendre le contexte de mise en place de ses légendes et d'évolutions. La Pologne et la ville de Cracovie ont une Histoire particulière qui va influer sur cette importance de sauvegarde de la mémoire et des traditions.

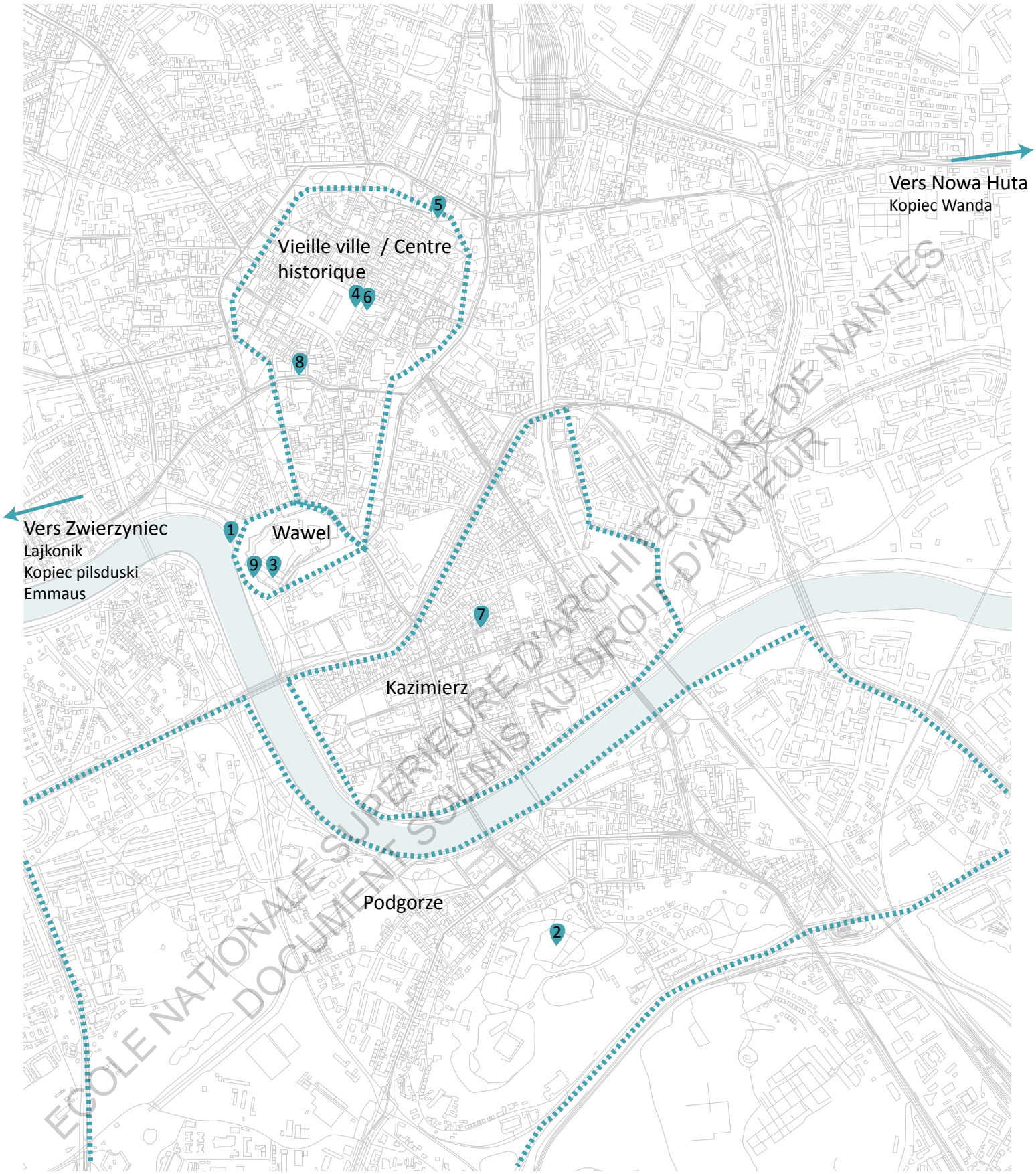
La deuxième partie concernera une analyse de l'impact et de l'utilisation de ces récits légendaires dans le Cracovie touristique d'aujourd'hui. Après une bref analyse du touristique et de ses typologies, une réflexion sur une potentielle mise en tourisme de ces légendes et la mise en place de nouveaux acteurs de la villes sera menée. Pour finir, il s'agira d'un regard porté sur l'impact spatial de ce phénomène.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

I. Des légendes héritées
l'Histoire par les récits

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Zones d'études

Localisation des légendes et traditions :

1. Cérémonie du Wienec
2. Rekawka
3. La pierre du Chakrah
4. Les pigeons enchantés
5. Intronisation du roi coq
6. Le Henjal
7. Rue Szeroka
8. La fenêtre du pape
9. Le dragon de Wawel

I. Des légendes héritées : l'Histoire par les récits

De nos jours, on abordent l'histoire d'un pays, d'une ville ou d'une civilisation par un tout de connaissances rassemblées par les historiens. Ces connaissances constituent ce que l'on nomme des faits historiques. Ils se basent sur les actions produites et passées du pays, ville ou civilisation. L'histoire avec un grand « H » peut être aussi abordée d'une autre manière que par ces faits historiques que l'on apprend par cœur à l'école dans les manuels scolaires. En effet, cette première approche, plus scolaire et stricte sur les faits, laisse moins de place à l'imagination. La seconde approche, sur laquelle je centre cette première partie de mémoire, est une approche par les légendes et récits urbains.

Au tout début des civilisations, les récits issus de la mythologie, les légendes apportées par les premiers peuples, étaient constructeurs de la mémoire et l'histoire d'un peuple, d'une ville ou d'un pays. Avant la formation de preuves historiques tel que la mise en place d'archives (fondations, registres municipaux, traités ou cahiers familiaux), ces récits populaires que l'on peut aujourd'hui associer aux registres de la légende ou du mythe, étaient considérés comme documents historiques. Aujourd'hui, la plupart de ces récits sont considérés comme fictions et la question de la véracité historique à propos de ces récits ne se pose pas. En effet, « *la constitution des sciences depuis la renaissance à peu à peu rejetée toute ces inventions de la région de la fable* »[4]. C'est à dire que avec la prise d'importance de la science et le besoin de tout vérifier, ces récits urbains qualifiés de légendaires perdent leur action de mémoire historique pour laisser place aux faits historiques et faits géographiques. Cependant, Arnold Van Gennep dans son ouvrage, met en évidence un paramètre à prendre en compte : il ne s'agit pas de toutes les sortes de récits légendaires. En effet, il existe différentes typologies de légendes. Dans cette partie, je m'intéresserais aux légendes historiques, considérées comme des objets de croyance dont la véracité ne pouvait être mise en doute.

Afin d'illustrer mes faits, je m'intéresse plus particulièrement à ces récits historiques mis en place par les légendes, récits urbains et traditions de la ville de Cracovie en Pologne. Ayant vécue dans cette ville durant près d'un an, j'ai pu me familiariser avec ses légendes héritées et toujours activement présentes dans la vie de tous les jours des polonais.

Rassemblant le panel de légendes qui s'offraient à moi à Cracovie, j'ai donc pu faire le constat que ces légendes contribuent à constituer l'histoire de cette ville, riche en croyances et traditions héritées du passée. Malgré le nombre et la richesse des récits légendaires autour de la ville de Cracovie, ils ne contribuent pas tous de la même manière à la mise en place de l'apprentissage de l'histoire d'une ville et d'une civilisation, à la création et contribution au folklore et identité de cette ville et de sa population. J'ai donc décidé de les classifier selon les trois grandes thématiques ressortant de toute cette bibliothèque de légendes que je déroulerais dans les différentes sous-parties des légendes héritées. Il s'agit des légendes des origines, des légendes de la communauté menacée et celle sur la glorification des héros. Chacun de ces récits prend place plus particulièrement à un lieu présent dans la ville de Cracovie. Ces lieux sont généralement similaires et permettent de déterminer un champs d'action physique de ces légendes dans la ville. De plus, comme nous apprend Van Gennep dans son ouvrage,

4 . Arnold Van Gennep, *La formation des légendes*, p99

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

une légende locale associée à un patrimoine bâti dans la ville peut alors être perçue comme un document ethnographique. Ces légendes-ci, apportent une approche sociale, plus proche de la population et de ses rituels de vie comparé aux documents énonçant les faits historiques.

Néanmoins, en faisant ce classement, j'ai également pu remarquer que certains de ces récits ne se cantonnent par uniquement dans une catégorie. Souvent d'une communauté menacée, va naître un héro. De même, lors de la création d'une ville, un héro prend souvent place. On pourrait donc dire que la troisième catégorie provient directement et est une synthèse des deux autres. Pour comprendre leur intérêt, je partirais d'une analyse de celles-ci : Comment apparaissent-elle ? Ont-elles une évolution dans le temps ? Cette analyse est basée sur des sources diverses et variées telle que des livres pour enfants, guides touristiques, livres historiques... .

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1.Les Légendes des origines

Cette première sous-partie s'oriente autour des origines de la ville de Cracovie abordées par le biais des légendes et traditions que j'ai pu découvrir lors de mon séjour. En effet, si l'on s'en tient à l'histoire officielle, une ville aurait été créée au 8ème siècle par le peuple slave avant de devenir officiellement la ville de Cracovie au 10ème siècle avec la création du château de Wawel. Cette approche est très scientifique et scolaire. Nous allons maintenant voir les origines de la vie d'une approche plus imaginative à travers ces légendes des origines.

Tout d'abord, quelle est l'origine du nom de la ville ? En effet, la première question en abordant une ville et l'histoire de sa création est pourquoi lui a-t-on donné ce nom la. Un premier rappel pour mieux comprendre l'origine du nom est que la ville de Cracovie en polonais se dit *« Kraków »*. Il existe plusieurs interprétations autour de l'origine étymologique de ce nom. La première est qu'il lui provient de son fondateur le roi Krak. Le roi Krak est un souverain légendaire de Cracovie, fondateur de la ville. Il est également connu sous les noms de Krak ou Gracchus. Selon le témoignage de l'évêque Vincent Kadulek, il organisa le premier état polonais. Nous reviendrons sur ce personnage légendaire plusieurs fois dans cette première grande partie, notamment dans la sous-partie sur la glorification des héros.
Cette interprétation est disons, la plus historique et réellement probable. En effet, la ville de Cracovie est ancienne, et il n'est pas étonnant qu'à l'époque le nom du fondateur la ville lui soit donné. Cependant selon d'autres histoires[5], il ne s'agirait pas de la source de son nom. En effet, *« Kraków »* proviendrait soit du mot polonais *« Krakać »* signifiant *« grandir »*, soit du mot *« Krakra »* représentant le son des corbeaux en polonais. Cette dernière solution, fortement évoquée est la plus légendaire des trois : dans la voïvode de Cracovie (*« Małopolskie »*), les corbeaux, des animaux très présents, étaient au moment de l'époque païenne édifiés au statut de dieux. Cette légende reprend l'origine païenne que l'on retrouve dans plusieurs récits et traditions de la ville.

Les païens ont été les premiers à édifier une ville sur les terres de Cracovie avant l'arrivée du Christianisme. Lors de l'arrivée des chrétiens et de la création de la ville de Cracovie en tant que telle, il existait déjà une civilisation sur place avec ses histoires et traditions. La communauté païenne a influencé les origines traditionnelles de Cracovie.
Je vais approfondir ce propos avec l'exemple de la tradition du Wienec[6] autrement dit la cérémonie du Wianki à Cracovie, célébrée le 21 juin et durant 3 jours. Le Wienec en polonais signifie *« couronne »*. Instaurée durant l'ère païenne, cette cérémonie est liée au culte de l'eau et du feu.

Cérémonie du Wienec
Cette cérémonie a lieu sur les bords de la Vistule. Durant cette cérémonie, les jeunes filles tressaient des couronnes de fleurs qu'elles jetaient ensuite dans la rivière avant de connaître leur avenir : si la couronne se noie, la mort de la propriétaire est imminente, si la couronne reste en surface sans bouger, la jeune fille est destinée à rester vieille fille, et pour finir, si la couronne descend normalement le cours d'eau, la jeune fille va bientôt se marier.

5 . Site de l'OVPM (Organisation des villes du patrimoine mondial)

6 . Guide touristique en ligne : www.Cracovie.travel

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Il s'agit de la tradition de base, célébrée durant l'ère païenne. Avec l'arrivée des chrétiens, l'histoire de la ville change : Cracovie est bâtie sur les anciens édifices païens et il s'agit de ne laisser aucunes traces de cette civilisation. C'est également ce qui se passe avec les traditions déjà présentes mais l'on peut voir que des traces originelles perdurent. En effet, avec l'arrivée du christianisme, ce culte est transformé en une célébration en l'honneur du Saint Jean-Baptiste. Cette célébration est connue dans d'autres pays issus du christianisme comme la France et est plus populairement connue de nos jours sous le nom de la *« fête de la Saint-Jean »*, célébrée également le 21 juin. A la différence en Pologne que cette tradition païenne du Wienec est restée dans les mœurs. Toujours présente et célébrée par les polonais, les chrétiens tentent alors de la faire passer sous la forme d'un « divertissement populaire ». Je met ce mot entre guillemets car il s'agit d'un vœux de lui donner moins d'importance afin de ne pas encourager les cultes païens à se poursuivre.

Cette importance est mise en évidence lors de la disparition de la Pologne au 19ème siècle. Entre la fin du 18ème et le début du 20ème siècle, la Pologne se retrouve rayée de la carte. En effet, l'Allemagne, la Russie et l'Autriche se partage le territoire polonais en trois parts. La région de Cracovie se trouve alors dans la région occupée par le régime autrichien.
Sous l'occupation autrichienne, la cérémonie du Wienec prends une nouvelle symbolique auprès du peuple polonais. Il s'agit de garder la dimension patriotique de la communauté polonaise vis-à-vis de l'occupation et de s'affirmer polonais en continuant les traditions. Suite à cette occasion, la tradition se poursuit jusqu'à aujourd'hui.

Avec l'exemple de cette cérémonie, on peut voir que les modifications à travers le temps permettent de remettre en place une histoire et un contexte social : par la continuité de cette tradition, il s'agit d'affirmer une origine et une naissance qui perdure dans le temps.

Plusieurs traditions que l'on retrouve dans le Cracovie d'aujourd'hui prennent leurs racines comme celle de la cérémonie du Wienec durant l'ère païenne et traversant les différentes époques avec plus ou moins de modifications jusqu'à aujourd'hui. C'est le cas de la cérémonie de Rekawka ou de celle de Smigus-Dyngus (autrement dis Emmaus) dont il se pourrait qu'il y ai des liens avec d'anciens rîtes païens mais il n'y a pas de preuve.

Smigus-Dyngus autrement appelé « *Lany poniedziałek »* signifiant le *« lundi mouillé »* en français est célébrée le lundi de pâque. Il s'agit d'une tradition chrétienne que les historiens remontent officiellement jusqu'au 12ème siècle. Sans véritables traces de l'héritage païen, il semblerait néanmoins que la tradition d'arroser d'eau les jeunes filles à marier dans la rue par les jeunes hommes soit héritée de la civilisation païenne. Cette célébration a lieu près de l'église Saint-Sauveur, dans le quartier de Zwierzyniec[7], comme beaucoup d'autres récits de villes.
A Cracovie, l'Emmaüs consiste en une kermesse, qui perd de son caractère spirituel à partir du 19ème siècle pour celui d'un festin populaire. Des sucreries et jouets y sont alors vendus et différentes épreuves telles que des concours de tir avec des balles en chiffons ou d'escalades de poteaux enduits de graisse ou de talc y sont pratiqués.

Concernant la tradition du Rekawka, il s'agit d'une cérémonie célébrée le mardi de pâques, juste après celle de Smigus-dyngus sur le mont Krak. Le mont Krak (*Kopiec Krakusa* en polonais) est un tertre. Il existe au total 4 tertres dans Cracovie. Les tertres sont issus de la civilisation slave et dans leur tradition, ils étaient utilisés pour rendre hommage aux personnalités importantes de leur communauté.

7 . Zwierzyniec est un des quartiers situés à l'Ouest de Cracovie. Sa limite est bordée par le quartier historique. Beaucoup de légendes vont prendre place dans ce quartier.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Tumulus de Krakus, quartier de Podgorze

Architecturalement parlant, le tertre est une colline de terre recouvrant une sépulture en bois. Suite à des fouilles réalisées en 1930, des objets datant du 8ème au 10ème siècle y ont été retrouvés. Une étude archéologique plus précise de la structure du tumulus a permis une datation de celui-ci entre le 2ème et le 1er siècle avant J.C. La structure de ce type de tumulus est particulière. Il s'agit d'étoiles de bois entrecroisées puis recouvertes de terre. De plus, selon la légende, ce tertre abrite le tombeau du légendaire roi Krak.

Étymologiquement Rekawka[8] est issu soit du tchèque *« rakew »* signifiant le cercueil, soit du serbe *« rak »* signifiant la tombe. En effet, avant l'arrivée du christianisme, les païens célébraient le jour des morts au printemps sur ce tumulus. Lors de la mise en place du christianisme à Cracovie, cette ancienne coutume est gardée tout en étant mélangée à des traditions populaires : jusqu'en 1836, un repas d'enterrement y est offert avant de se transformer en kermesse populaire. Cette tradition est gardée sous les différentes occupations mais n'occupera pas toujours le même lieu. Par exemple, lors de l'occupation autrichienne, le tumulus de Krak, offrant une vue panoramique sur la ville, est réquisitionné pour des raisons militaires. Les festivités sont alors déplacées au niveau de l'église Saint-Benoît en contrebas. C'est seulement depuis quelques années que cette tradition reprend sa place d'origine au niveau sur le tertre avec la mise en place d'un village médiévale sur le modèle slave d'autrefois.

8 . www.Krakow.travel

Célèbre cérémonie du Rekawka en Pologne - Photographies prises durant les festivités de l'année 2015

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Témoignage de participants au village médiévale.

Famille de commerçants :
Adeptes de festival médiéval, ils adpatent leurs costumes et fabrications aux traditions de chaque endroit. Il s'agit de faire découvrir l'art traditionnel slave et non de se faire des bénéfices en vendant les objets. Ils ne possèdent d'ailleurs pas de boutique et les créations sont réalisées spécialement pour le festival. La fille fabrique les bijoux, le père les couteaux et la mère le tricot.

Couple de participants :
Première participant pour la fille, mais deuxième pour le garçon. C'est un plaisir pour eux d'y participer mais c'est également important. En effet, la jeune fille croit dans les anciens dieux slaves et pour elle garder cette tradition est essentielle.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Cependant, les légendes des origines ne tournent par uniquement autour de la signification du nom d'une ville ou de la transmission des bases traditionnelles entre générations et civilisations. Pourquoi avoir choisi ce lieu précisément ? Malgré la présence passée de villages slaves et de la civilisation païenne, on pourrait se demander si le lieu en lui-même à une histoire et une signification particulière. Et bien c'est le cas avec la ville de Cracovie.

D'après une légende très ancienne, celle de la colline de la Wawel et de la pierre de Chakra[9], le choix de la colline de Wawel par le roi Krak pour établir son château n'est pas anodin. La colline de Wawel, où prend forme le château de Cracovie, abriterait d'après la légende, la pierre sacrée du Chakra (*Czakram Wawelski en polonais*). Il est dit qu'il existerait, dans le monde entier, uniquement 7 lieux sacrés abritant la pierre du Chakra et cette colline en fait partie. Sur ces lieux, une cité formidable sera alors édifiée. Et c'est ainsi que la ville de Cracovie vit le jour. Selon cette même légende, c'est la pierre de Chakra qui a permis à Cracovie de devenir une ville puissante et d'en faire ainsi la fierté de ses habitants et de la ville tout entière.

Selon une tradition hindoue, le chakra correspond à des points d'énergies dans le corps. A chaque chakra correspond une partie du corps, une couleur et une fonction particulière. La terre, elle-même considérée dans les philosophies orientales comme un être vivant possède elle aussi ses chakras, au nombre de sept, répartis à travers le monde. Chacun d'eux correspond à une planète. Ils se trouveraient à Delhi (lune), à la Mecque (Mercure), à Jérusalem (Soleil), à Rome (Mars), à Delph (Vénus), à Velehrad en République Tchèque (Saturne) et enfin à Cracovie (Jupiter)

Cette légende-ci, que je classifie de légendes des origines se rapporte plus à l'influence qu'elle a pu avoir sur les habitants de la ville. Après la question qui se pose en prenant connaissance de cette légende est a-t-elle été mise en place suite à une attitude particulière de la population polonaise ou est-ce cette légende qui a influencé une croyance et une pratique ?

Afin d'expliquer mes questionnements, il est important de comprendre le contexte actuel. Comme dans toutes grandes villes, la présence de beaucoup de pigeons est remarquable à Cracovie. Cependant, contrairement à Paris par exemple, où par certains endroits les pigeons sont également très nombreux, ce qui est surprenant dans la ville de Cracovie, c'est la manière dont ils sont traités. En effet, leur présence, sur la place du marché principalement, est importante pour les habitants : en marchant sur cette place, on peut avoir l'impression que les pigeons font partis à part entière de la population de la ville. Ce traitement et ce comportement de la part des polonais vis-à-vis de ces oiseaux s'explique par la légende des pigeons enchantés.

<u>Légende des pigeons enchantés</u>[10]
Cette légende raconte qu'au 13ème siècle, Henry IV Probus (Le Juste) accède au trône princier. Il manifeste alors le désir d'unir toute les terres de sa principauté afin d'en être couronné roi. Le problème principal auquel il se heurta fût ses finances. Enfin effet, le prince n'avait plus assez de fonds pour réunir tout le royaume. Pour se faire, il contacta une sorcière qui l'aida en transformant tous ses chevaliers en pigeons. Ainsi changés, les pigeons se posèrent sur le toit de Notre-Dame et y piquèrent les briques. Les résidus de briques au sol se changèrent en or et le prince parti alors à Rome afin d'avoir l'appui du pape pour son couronnement. Malheureusement, en chemin il se mit à festoyer et en perdit tout son argent. La fin de cette légende raconte qu'il ne remit jamais les pieds à Cracovie et que sa troupe de chevaliers demeura enchantée, l'attendant toujours changée en pigeon.

9 . http://www.vanupied.com/cracovie/cracovie-atmosphere/chakra-de-jupiter-a-cracovie.html

10 . Ewa Basiura, *Legendary Cracow tales know and unknown*, 1994

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Suite à cette triste histoire, les habitants de Cracovie traitent les pigeons de la ville avec respect, les nourrissant car l'on raconte qu'il s'agit toujours des chevaliers changés en pigeons.

Ces légendes et traditions que j'ai classifié « des origines », trouvent toutes leur commencement lors de la création de la ville de Cracovie ou même avant durant l'époque païenne. Elles sont héritées du passé et permettent de raconter d'une manière plus ludique la création de la ville et sur quelles bases elle a été édifiée. Celles-ci sont très importantes dans les vie des habitants de Cracovie car elles sont le fondement et les débuts d'un folklore qui contient aujourd'hui tout un registre de légendes et de traditions tel que les légendes de la communauté menacée qui seront expliquées dans le point suivant.

2.Les légendes de la communauté menacée

Depuis les premières civilisations pré-historiques jusqu'à nos jours, les conquêtes sont présentes. Celles-ci prennent différentes formes comme des conquêtes territoriales, religieuses telles que les croisades ou économiques. Ces différentes formes de conquêtes sont parfois séparées ou conjointes. Par exemple, il peut s'agir d'une conquête de territoire pour des raisons économiques, comme pour le pétrole de nos jours ou d'une conquête toujours de territoire afin d'imposer ou d'étendre une religion, comme avec les croisades catholiques durant l'époque moyenâgeuse.

Le territoire polonais a durant son histoire subit beaucoup d'occupations successives suite à diverses guerres telles que la première et la seconde guerre mondiale ou invasions comme on le verra avec les Tatars. Mais aussi des occupations par conquêtes religieuses, comme suite aux croisades chrétiennes lors de création de la ville de Cracovie. La question qui se pose alors , avec cette thématique de la communauté menacée par l'envahisseur étranger, est : Comment le peuple déjà présent lutte par ces récits urbains contre ces occupations ? En effet, beaucoup de légendes et de traditions prennent leur source suite à une invasion ou une occupation par une communauté étrangère.

Suite à une classification des différentes légendes prenant place autour de la ville de Cracovie et ses habitants, j'ai pu remarquer que les premières traces de légende de la communauté menacée commencent avec les invasions tartares au 13ème siècle.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La première tradition dont je vais parler est l'intronisation du roi de la Confrérie du Coq[11]. Cette tradition est très présente dans la vie de Cracovie étant donné que cette confrérie existe toujours et l'intronisation a toujours lieu selon les instructions de l'époque. Le 13ème siècle est l'époque des invasions tatares en Pologne. La ville de Cracovie se dote alors d'une enceinte dont l'entretien est confiée aux bourgeois de la ville. Le problème est que les bourgeois, à l'époque, étaient spécialisés dans l'artisanat et le commerce sans profonde notion de l'art du maniement des armes. La confrérie du roi coq se voit alors confier l'importante tâche de leur formation militaire.

Quelle est donc cette confrérie ?

Symbole de la confrérie[12]

La confrérie du roi coq est une organisation paramilitaire connue également sous le nom de la Compagnie de Tir ou Confrérie des tireurs.

L'élection ainsi que l'intronisation du roi de la confrérie est une ancienne coutume datant donc du 13ème siècle. Célébrée aujourd'hui dans le courant du moi de juin (il n'y a pas de dates fixes), le défilé de la confrérie part de la résidence de la Celestat rue Lubicz pour se rendre devant le beffroi de l'hôtel de ville où aura lieu l'intronisation. Les membres sont tous vêtus d'une longue veste nobiliaire et d'un manteau inspiré des habits aristocratiques polonais. Le futur roi, quant-à-lui porte une chaîne avec un coq d'argent autour de son coup. Cette chaîne a une valeur traditionnelle : il s'agit d'une copie du pendentif dont le roi Sigismond Auguste fit don à la confrérie, l'original se trouvant conservé dans le musée de la confrérie. Le choix du roi se fait selon le modèle de jadis : il s'agit d'un concours de tirs annuel. Les différents candidats prennent pour cible un coq en bois. Celui qui réussi en premier à faire sauter la dernière partie de l'oiseau reçoit alors la couronne. Il faut juste noter que les arbalètes et les arcs utilisés au moyen-âge sont aujourd'hui remplacés par des fusils.

Cérémonie d'intronisation du roi de la confrérie

Cette tradition démontre l'importance de cette confrérie dans la lutte des polonais contre la menace au moment des invasions tartares.

Cependant, la légende la plus significative de cette époque est la légende du Henjał. Le Henjał signifie la fanfare jouée de la trompette en polonais. Le retentissement du Henjał provient d'une tradition présente en Pologne depuis longtemps. Autrefois, chaque matin et soir, un joueur de trompette sonnait l'ouverture

11 . Guide internet michelin, *voyage en Pologne*, Traditions populaires en Pologne

12 . Coq en argent offert par la ville en 1565 à la confrérie. Il se trouve aujourd'hui exposé au musée historique de la ville de Cracovie

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

et la fermeture des portes de la ville. Le sonneur jouait en direction des quatre points cardinaux depuis la tour de l'ancienne église romane (située à l'emplacement de l'actuelle basilique Sainte-Marie). Il y montait également la garde afin de prévenir des dangers éventuels tels que des incendies dans la ville, invasions, etc...

Légende du joueur de Hejnal[13]

La légende raconte qu'en 1241, une invasion Mongole a eut lieu. Les Mongoles également appelé communément dans les textes les tatares. Avant que le sonneur de trompette n'ait eu le temps de finir de jouer sa mélodie depuis la plus haute tour de la basilique Sainte-Marie pour avertir le danger, les envahisseurs étaient aux portes de la ville et une flèche transperça la gorge du sonneur, l'empêchant de finir son air de trompette.

Joueur de Henjal

Dès lors le Henjał est joué interrompu en mémoire de ce sonneur qui permis tout de même de sauver la ville des Tatares.

Interrompu dans la seconde moitié du 17ème siècle pour des raisons d'économie, le Henjał reprend en 1810. En 1838, il prendra encore plus d'importance étant donné que le 13 février de cette année la, le sonneur commencera à marquer le coup de midi en plus de l'ouverture et la fermeture de la ville. Le Henjał devenu le symbole de la ville de Cracovie contre la menace des tatares, deviens au 20ème siècle un symbole pour la Pologne toute entière par la diffusion, à partir du 16 avril 1927 sur la première chaîne de radio polonaise, ainsi que son retentissement lors de la victoire des polonais à la bataille de mont Cassin en 1944. Durant l'occupation allemande, la mélodie, symbole d'une identité polonaise, est interdite en 1939. A partir de 1935, la Pologne se voit envahie par l'allemagne nazie. Le gouvernement décida alors de faire de Cracovie la capitale du gouvernement général, lui évitant alors d'être architecturalement détruite. Les polonais recommencent sa diffusion le 24 décembre 1941.

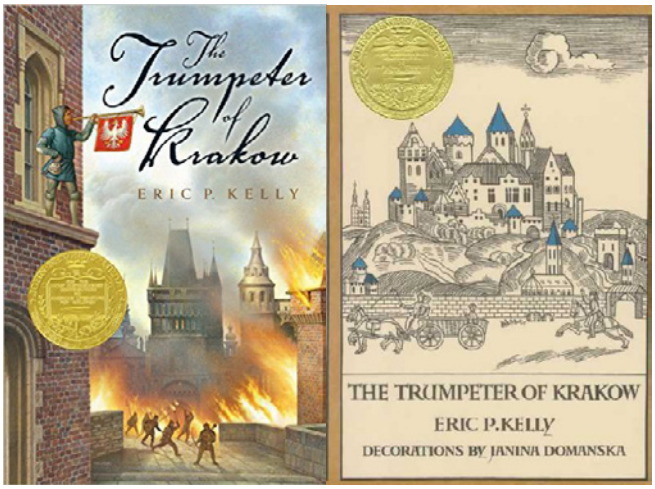
Dans les faits cette légende est invraisemblable. En effet, les deux tours de la basilique ont fini d'être édifiées seulement vers 1400 alors que l'invasion se passe en 1241. Cependant, en se basant sur l'ancienne église romane qui se trouvait alors à cet emplacement l'histoire est possible. L'église romane, de taille plus modeste, avait des tours plus basses. Cette taille réduite permet l'hypothèse qu'un archer habile ait pu tirer une flèche dans la gorge du sonneur à cette hauteur.

Après des recherches, j'ai pu découvrir que la légende, telle que racontée au-dessus, ne prends ses sources qu'en 1928 dans un écrit de Eric Philbrook Kelly[14]. Il 'agit d'un livre de contes pour enfants nommé *Le trompettiste de Cracovie*. Et bien que d'autres sources mentionnent une origine différente pour le Henjal, la version de Kelly devient très populaire. La première traduction en polonais de cette légende est réalisée dans un guide touristique de 1935. Suite à la seconde guerre mondiale, celle-ci se retrouve pleinement intégrée au folklore polonais et le

13 . Le grand tour, Cracovie, Extrait : La légende du Henjal et le site internet www.cracovie.travel

14 . Eric Philbrook Kelly (1884-1960) est un écrivain américain surtout connu pour ses livres pour enfants. La plupart de ses histoires se concentrent autour de la Pologne, son histoire, sa culture et sa population. Il est l'écrivain de la légende du trompettiste de Cracovie. Dans les présentations de son ouvrage il est dit que la *« partie non fictive du livre est le premier est le premier chapitre dans lequel il raconte l'histoire du trompettiste du 13ème siècle »*

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



rôle de Kelly dans sa création s'est effacé.

Cependant, la véritable histoire du Henjal est historiquement inconnue. Des suppositions sont faites sur la mise en place de cette mélodie, durant le règne de Louis 1er de Hongrie (1370-1382) ou de sa fille Hedwige (1384-1399). En effet, plusieurs indices s'accordent sur ce fait : les premières traces écrites concernant le Henjal datent de 1392 et selon ses racines étymologiques, *« Henjal »* pourrait venir du mot Hongrois *« Hajnal »* signifiant aurore d'où son utilisation pour signifier l'ouverture des portes de la ville.

Cet exemple met en évidence l'ambivalence qu'il existe entre l'Histoire par les légendes et celle que l'on trouve dans les livres historiques, réunie par les historiens. En effet, ces légendes sont rarement écrites par des historiens mais par d'autres écrivains comme on peut le voir avec Eric Philbrook Kelly. Dans la vérification historique des faits racontés dans la légende, on remarque alors certaines incohérences comme le montre la différence d'époque entre la construction des deux tours de la basilique (vers 1400) et le temps de l'histoire (1241). Ces légendes de la communauté menacée sont issues d'actions réelles de l'Histoire, remaniées pour en faire des récits racontés. Elles mettent alors en évidence l'importance sociale transmettre ces faits et le vécu de la population sous une forme plus libre que les statistiques et dates historiques.

Issue de la menace des Tartares de nombreuses autres légendes circulent autours de la ville de Cracovie amenant dans le folklore de la population différents phénomènes. Ces phénomènes peuvent être un air de musique, le Henjal ici en l'occurrence, des congrégations avec la confrérie du roi coq ou des lieux. Suite à des menaces extérieurs, plusieurs espaces de Cracovie vont devenir sacrés. C'est le cas du bois de Wolski, entouré par l'atmosphère de la légende des Roches vierges.

Légendes des roches vierges[15]
Cette légende se passe lors d'une des invasions Tatares. Au moment de cette invasion, les sœurs Nobertine fuient le couvent suite à l'attaque de leur cloître. Une fois arrivée dans le bois de Wolski, situé aujourd'hui dans le quartier de Zwierzyniec, elles se mirent à prier afin de pas être violées et déshonorées par les envahisseurs. Grâce à leurs prières, elles furent changées en roches ce qui leurs évitèrent le viol et le déshonneur.

Concernant les légendes autour de la communauté menacée, celles se basant sur l'histoire des menaces tatares sont nombreuses mais ce ne sont pas les seules... En effet, la Pologne a été plusieurs fois menacée d'invasions ou occupée par différents régimes. Ces légendes permettent de faire une frise chronologique des différentes menaces et attaques d'un point de vu social. Suite aux différentes invasions tartares, les récits à propos de la communauté menacée de Cracovie, nous amènent directement à l'époque de l'occupation Allemande nazie lors de la seconde guerre mondiale.

Ces légendes prennent place autour de la rue Szeroka, dans le quartier Kazimierz. Kazimierz est le quartier juif de Cracovie. Lors de l'arrivée du gouvernement allemand en 1939, ce quartier fut réquisitionné afin d'y installer le gouvernement général de l'Allemagne nazie.

15 . www.Krakow.travel

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Les juifs furent alors dans un premier temps expropriés de leur maison pour quitter la ville avant d'être envoyés dans le ghetto de Podgorze. Cette rue est une des rue les plus fameuses du quartier juif.

Vue des maisons juives traditionnel

Sous la forme d'une place allongée et comportant anciennes synagogues, maisons particulières du 16-17-18ème siècle, la communauté juive est venue s'y installer suite au décret de 1495 du roi Jan Olbracht. Cette rue était alors séparée par un mur comme le voulait la tradition à l'époque pour séparer les quartiers juifs des quartiers chrétiens. Un petit cimetière y prenait place. A l'entrée de ce cimetière on peut y voir une stèle.

Stèle commémorative

Il s'agit d'un monument commémoratif aux victimes juives de l'holocauste. La tradition veut que les juifs déposent une pierre au pied de la stèle pour préserver les morts. Cette tradition est présente dans les civilisations juives depuis les traversées du déserts : pour protéger les corps des défunts dans le déserts, les juifs les recouvraient alors par des petites pierres trouvées sur places

Ce n'est pas les seule légendes qui abritent ce lieu. Cette rue est devenue un lieu légendaire suite au tournage du film de Spielberg, *la liste de Schindler*. Plusieurs scènes de ce film furent tournées dans cette rue, représentant alors encore l'architecture traditionnelle juive. Ceci nous amènera à un autre mythe autour de cette communauté menacée, celui du personnage d'Oskar Schindler et du pharmacien de Podgorze.

Lieu de tournage du film de Spielberg, *Schindler List*

Suite à la menace du nazisme, les légendes rassemblées sur ce thème, amènent à la population de Cracovie sous le régime soviétique communiste. Celles-ci, sont souvent liées à la thématique religieuse. Lors de l'occupation par le régime communiste, la religion chrétienne, comme toutes les autres religions prenant place fut bannie. Or, le peuple polonais, à l'époque comme aujourd'hui, est extrêmement croyant et pratiquant. Ils furent donc amenés à trouver des solutions afin de continuer à pratiquer tout en échappant contrôle du régime présent. Lors d'une visite guidée, j'ai pu m'entretenir avec une jeune fille, dont les parents vécurent dans le quartier de Nowa Huta sous le régime communiste.
Nowa Huta est un quartier de la ville de Cracovie conçut à l'époque par les communistes comme une nouvelle ville en réponse au refus de la population d'accepter l'occupation communiste.

ECOLE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
SOUMIS AU DEPOT LEGAL

Il s'agit d'un quartier dont l'architecture est typiquement représentative du communisme. A l'époque, conçut près de l'usine Nowa Huta et pour les travailleurs de cette usine, le quartier ne comportait aucuns lieux de loisirs ou de cultes.

Elle me raconte comment se passait la vie à cette époque là et la lutte des habitants du quartier afin d'y faire édifier une église. La mise en place de cette église signa le déclin du communisme soviétique en Pologne. Les habitants étaient alors obligés de *« faire venir un prêtre de la vieille ville dans un appartement et de tous s'y réunir dans le secret afin de pratiquer la messe »*. Cette église est aujourd'hui un symbole de la lutte et de la victoire de la population polonaise. Le second endroit, qui aujourd'hui prend la place d'une importance légendaire est la fenêtre du pape. Cette dernière se trouve au dessus de l'entrée principale du palais des évêques et doit sa réputation au pape Jean-Paul II[16].

Aujourd'hui, cette fenêtre est synonyme de culte et des pèlerinages y sont menés, en souvenir des conversations nocturnes que le pape y a tenus avec ses fidèles. Sous le régime communiste, ces « conversations secrètes » étaient particulièrement importantes dans le sens où, d'une part, l'interdiction de la religion y était très forte et d'autre part, le pape apportait un soutient aux habitants de la ville.

Ces différentes légendes autour de la communauté menacée, démontre l'importance de conserver la culture polonaise à travers les époques et les occupations successives. Cette culture encore présente de nos jours, démontre dans une chronologie à travers ces récits, une forte identité préservée de la part de la population. Ces légendes de la communauté menacée, amènent un autre genre de légendes à se mettre en place. Celle de la glorification des héros. En effet, lorsqu'une menace pèse sur une ville, il y a très souvent un héro légendaire qui vient sauver la ville et sa population. Quel est donc ce héro ? Comment se manifeste-t-il ? Comment ces récits autour de ces héros sont-ils retranscrits ?

16 . Avant d'être sacré pape, Jean-Paul II, connu également sous son ancien nom Karol Wojtyła, était l'archevêque de la ville de Cracovie. Il résida au palais de 1963 à 1978, puis y fit des apparitions suite à son sacrement.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

3.A la glorification des héros

Tout comme les historiens énoncent les faits et actions qui font qu'une personnalité rentre dans l'histoire. Cela peut être un ancien souverain, un chef de tribu, un président ou bien soldat qui par ses actions se détache des autres dans les lignes de l'Histoire. Dans les récits légendaires, une partie est aussi tournée vers ces héros qui marquent les sociétés. Ces légendes autour de la glorification des héros sont nombreuses à exister. Il ne s'agit alors pas de considérer juste les faits historiques et le héro en tant que tel mais de comprendre de quelle manière ce héro est représentatif d'une communauté et de la culture de son peuple : il s'agit dans ces récits d'une valeur de mémoire collective d'un événement passé, glorifié au nom d'un personnage.
C'est cette notion que je vais essayer de retranscrire dans cette thématique des récits légendaires autour de la glorification d'un héro.

Suite aux différentes occupations de la ville de Cracovie, les héros sont nombreux. En effet, comme on a pu le voir dans la partie précédente sur les récits de la communauté menacée, la ville de Cracovie et plus généralement, la Pologne ont été souvent envahies et menacées d'occupations. Des héros en sont ressortis. Lesquels sont-il ?

Tout d'abord, pour commencer avec le commencement de la ville, je vais vous parler de la légende du dragon de Wawel et de l'importance culturelle que prend ce récit aujourd'hui.

Légende du dragon de Wawel [17]
A l'époque médiévale, après une longue période de paix dans le pays du roi Krak, un dragon vient se réfugier dans une des grotte au pied de la colline de Wawel. La panique survient alors. Après plusieurs essais en vint pour vaincre la bête, un petit cordonnier se présente au roi avec dit-il une idée pour vaincre le dragon. Il remplit alors un agneau mort de souffre et le laissa à l'entrée de la grotte. En mangeant l'agneau, le dragon se brûla tout l'estomac avant de se noyer dans la Vistule en voulant étancher sa soif. Le Cordonnier vaincu alors la bête par la ruse et fût glorifier et récompenser.

Sebastian Munster, 16th century (collection of JM)

Il s'agit d'une des légendes les plus importantes de la ville de Cracovie : le dragon est dès lors devenu un des emblèmes de la ville. En 1969, Bonisław chromy, un artiste polonais, réalise une grande statue en Bronze de 6m de haut représentant le dragon. Cette statue est mise en place à l'entrée de la grotte du dragon seulement en 1972. Il s'agit d'une commémoration de l'acte héroïque de la légende mais également une action touristique des politiques urbaines de la ville que je développerais dans la seconde partie de mon mémoire.

L'importance de cette légende, moins

17 . Ewa Basiura, *Legendary Cracow tales known and unknown*, 1994

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AUX DROITS D'AUTEURS

dans la glorification du petit cordonnier lui-même, réside pour les polonais dans la victoire contre ce dragon et la prospérité de la ville. Un festival en l'honneur du dragon prend également place de nos jours avec une mise en scène urbaine sur le lieux de l'histoire.

Traitant de héros et mise en avant actuellement par des manifestations événementielles, il ne s'agit de pas la seule légende que je vais évoquer concernant la ville de Cracovie. La seconde légende prend place en 1287 lors d'une invasion tatare et il en résulte également un symbole majeur pour la culture du peuple polonais. Cette légende est la légende du Lajkonik, appelée également *« Tatarzyn »* (ce qui signifie tartare en polonais) ou *« petit cheval du Zwierzyniec »*.

Legende du Lajkonik[18]

En 1287, des troupes tatares se dirigent vers la ville de Cracovie afin de la conquérir. Passant la nuit près des murs de la ville au niveau de Zwierzyniec, qui à l'époque était seulement un petit village, ils prévoyaient d'attaquer la ville au petit matin. Surpris alors par des bateliers qui passaient dans les parages, les ennemis furent alors démasqués et la ville sauvée des pillages. Suite à cet événements, et dans l'idée de faire une farce aux habitants de Cracovie, les bateliers se déguisèrent avec les habits des tartares avant d'entrer dans la ville sur les chevaux de ceux-ci. La première terreur passée, la joie prit place chez les habitants de la ville, découvrant la farce. Afin de célébrer cette nouvelle, dès lors un défilé prends place dans la ville dans lequel un batelier déguisé en tartare fait son entrée suivis de ses confrères.

Les premiers écrits à propos de cette légende datent de 1738. Les historiens supposent alors que le défilé avec le Lajkonik tel qu'on le connait, se met en place un peu avant ces années là. La cérémonie à lieu chaque premier jeudi après la fête-dieu. La marche part du quartier de Zwierzyniec jusqu'à la place centrale du marché (Rynek). Durant la parade, le Lajkonik donne des coups de spectre aux habitants afin de leur porter chance et sa marche est accompagnée d'un orchestre de Małskot[19]. Le costume actuel porté par le Lajkonik est réalisé par Stanisław Wyspiański en 1904 et celui d'origine de 1738 est conservé dans le musée historique de Cracovie.

Le lajkonig ver 1905-1910

Le Lajkonig actuel durant le défilé

Cependant, les récits légendaires ne constituent pas le seul point qui m'intéressent concernant ces légendes autour de la glorification des héros. En effet, la glorification des héros se met aussi en place par des lieux de cultes, des

18 . Guide michelin sur la ville de Cracovie et site internet de Cracovie, rubrique culture

19 . Musicien traditionnel du quartier de Zwierzyniec

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

sanctuaires afin de leur rendre hommage. Les légendes autour de ces héros prennent aussi place car des lieux spécifiques leur sont dévoués dans la ville. Afin de parler de ces lieux, je vais me concentrer sur une catégorie spécifique dans cette partie : les tertres de Cracovie et les héros à qui ils rendent hommage.

Comme j'ai pu le dire plus tôt, les tertres, hérités des communautés slaves, sont utilisés dans leurs fonctions première afin de rendre hommage aux personnalités importantes de leur société. Ces personnalités se transforment peu à peu en héros de récits légendaires. Au nombre de 4 dans la ville, ils sont chacun dédiés à un héro en particulier.

Premièrement, le Kopiec Krakusa dont j'ai déjà parlé est dédié au légendaire roi Krak. Il s'agit du plus ancien tertre de Cracovie. Ensuite il y a le tertre Wanda, qui date également de l'époque préhistorique. Ce tertre, lié à la princesse Wanda, fille du roi Krak qui devient elle aussi un personnage légendaire, est situé dans le quartier de Mogiła. La légende tourne autour de cette princesse, de comment elle sauva la ville de Cracovie d'une attaque.

La légende de la princesse Wanda[20]
Il y a longtemps, le prince allemand Rydygier demanda la main de la princesse, mais celle-ci ne veut pas l'épouser. Rydygier , amoureux de la princesse, lui fait alors du chantage en lui jurant d'attaquer la ville de Cracovie si elle ne se mariait pas avec lui. Pour protéger sa ville de la menace, tout en évitant d'épouser le prince, la princesse se tua en se jetant dans la Vistule. Son corps fut emporté par le courant et retrouver au niveau du quartier de Mogiła.

C'est donc en l'honneur de cette princesse que le peuple de Cracovie édifia le Tertre. Historiquement, la première évocation de cette légende a lieu au 18ème siècle par le maître Vincent Kadlukek. Vincent Kadlukek [1150-1223] est un ecclésiastique et écrivain polonais. De 1207 à 1218, il est l'évêque de la ville de Cracovie avant de se retirer dans un monastère cistercien à Jędrzjów. Sur ordre de Casimir II le Juste, il écrit en 1202 une chronique relatant l'histoire de la Pologne dès l'origine jusqu'en 1202. Publiée seulement en 1612, la chronique sera traduite du latin en polonais en 1862. *« Les chroniques de l'histoire » de maître Vincent commence par un récit des légendes passées avec la place d'honneur pour la princesse Wanda»*. Par la suite en 1890, une statue en l'honneur de la princesse fut réalisée par Jan Matejko pour être placée en haut du tertre.

Le troisième tertre, le kopiec Koscuiszki, est édifié entre 1820 et 1823, en l'honneur de Tadeusz Koscuiszko dans le quartier de Zwierzyniec. Andrzej Tadeusz Kosciusko (1746-1817) est une figure de héro national en Pologne. Officier polonais, il met en place le soulèvement populaire polonais de 1794 contre l'invasion des russes et des prussiens en Pologne. La mobilisation populaire prend place sur la place centrale de Cracovie sous les ordres de Kosciusko avant de prendre la marche vers Varsovie où la garnison russe s'était déplacée. Il est conçut sur le modèle des tertres pré-historique existants (Wanda et Krakusa). Au sommet du tertre est placée une roche provenant des Tatras sur laquelle on peut lire « A Kosciuszko » et l'intérieur du tertre renferme des urnes contenant la terre des différents lieux de bataille du héro.

Vue aérienne du tertre de Koszіosco

Vue de la stèle en haut duTertre

20 . Ewa basiura, *Legendary Cracow tales known and unknown*, 1994

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le dernier tertre est celui de Piłsudski, le plus récent mais également le plus large de Cracovie. Connu sous le nom du mont de l'indépendance ou de la liberté, il a été érigé entre 1934 et 1937 en l'honneur de Jozef Piłsudski. Jozef Piłsudski (1867-1935) est un des chefs du parti socialiste polonais de 1893 à 1908. Il prendra un grand rôle dans la lutte pour la libération de la Pologne contre la domination russe. Il prend le pouvoir en 1926 en tant que président du conseil et ministre de la guerre jusqu'à 1935 et gouverne alors sur la Pologne avec l'aide des conservateurs.

Ce tertre va connaître plusieurs changements à partir de la 2nd guerre mondiale et ce jusqu'à la chute du régime communiste en 1989. En effet, durant la 2nd guerre mondiale, Hanz frank, le gouverneur de la partie occupée allemande, a le projet de détruire le tertre. Cette démolition n'aura heureusement pas lieu pour faute de budget avec les dépenses que cette démolition aurait occasionnée. Ensuite sous le gouvernement, le tertre alors considérer comme un symbole et une relique du modèle capitaliste de la deuxième république de la Pologne ne récupère toujours pas son attrait. Les russes tentent alors de minimiser son importance en plantant des arbres tout autour afin d'en masquer la vue. Ce ne sera qu'en 1981, avec le commencement de la chute du régime communiste et surtout en 1995 que de grandes rénovations vont être menées sur le tertre de Pilduski pour le remettre en état.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

4.Conclusion

Ces différentes légendes, rassemblées sous différentes thématiques telles que les légendes des origines, de la communauté menacée ou la glorification de héros contribuent à constituer des témoignage sur l'histoire d'une ville à partir d'une dimension plus sociologique. En effet, partant de croyances, d'histoires racontées par les civilisations, il faut prendre du recul par rapport à la stricte véracité des faits énoncés dans ces récits urbains. Quelles sont alors les limites explicatives de ces légendes ?

Une expérience réalisée à Goettingue lors du congrès de Psychologie[21] met en avant les limites explicatives et de ce que l'on pourrait appeler la mémoire collective.

Les témoins sont tous issus d'études longues (psychologues, juristes, médecins) et donc définis comme *« plus maître de leur pensée qu'un public ordinaire »* par Van Gennep dans son explication. Tous réunis dans la salle pour le congrès, ils assistèrent à un événement inattendu : deux personnages déguisés entrent tout d'un coup dans la salle dont un déguisé en clown. Le second personnage saute et tire sur le clown. Puis il repartent aussi vite qu'ils sont arrivés. La scène aura au total duré maximum 20 secondes. Par la suite le président demande à tout les participants d'écrire ce qu'il s'était passé pour une éventuelle enquête. L'intérêt de cette enquête porte évidemment sur les résultats. En effet, pour le bon fonctionnement de l'enquête, la scène avait été prévue et photographiée par avance, permettant ainsi le bon jugement des rapports. Il s'est alors avéré que sur la proportion de 40 rapports remis, 10 pouvaient être classés comme mythes avec une grande part d'invention, 24 classés comme semi-légendaires avec environs 10% de détails inventés et 6 seulement pouvaient valoir de témoignage officiel.
La conclusion qu'il en a alors été tirée est que les témoins parlaient d'abord leurs ressentis avant les faits concrets. De plus, les rapports ont été écrits sur le moment donc basés sur une mémoire récente. Donc, si la mémoire avait agit plus longtemps, les erreurs auraient sûrement été plus nombreuses avec le temps.

Dans la création d'une légende, il n'est pas rare que sa mise à l'écrit se fasse bien plus tard que le temps de la légende. En effet c'est que que l'on peut voir avec la légende du Henjal[22], dont l'histoire se passe en 1241 lors de l'invasion tartare mais dont la première version de la légende telle qu'on la connaît aujourd'hui est écrite en 1928. De plus, la déformation est plus importance lors d'une transmission orale qu'écrite[23]. Ainsi sans date précise dans l'écrit de la légende urbaine, il n'est pas possible de la dater précisément dans le temps. La légende urbaine peut donc faire office de valeur chronologique mais une chronologie qui restera imprécise avec une marge d'erreurs à prendre en compte par rapport aux chronologies des historiens.

Il ne s'agit pas uniquement de cette valeur chronologique et historique qui m'intéresse dans ces légendes énoncées ci-dessus mais également sa valeur identitaire et mémorielle de croyances vis-à-vis des habitants de la ville comme dit M. Lussault : *« Le récit légendaire indique ce qu'il en est des événements et des périodes qui peuvent être offerts à l'appropriation et l'admiration des citadins et qui contribuent à distinguer des territoires »*[24]. En effet, chaque territoire, chaque population a ses légendes et ses traditions qui contribuent, avec une valeur mémorielle, à la

21 . Arnold Van Gennep, *La formation des légendes*, p101-103

22 . Cf légende du Henjal p ?? du mémoire

23 . Arnold Van Gennep, *La formation des légendes*, p 102

24 . Michel Lussault, *l'homme spatiale, la construction sociale de l'espace humain*, p 249

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

commémoration du passé et à la fabrication d'un patrimoine immatériel ainsi qu'à la mise en place d'un territoire singulier et propre à lui-même. Comment ces récits urbains influent-ils sur le territoire d'une ville ? Quels changements apportent-il ?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

II. Analyse stratégique

Exemple du Cracovie contemporain

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

II. Analyse de la place des légendes dans le Cracovie contemporain

Les légendes urbaines contribuent à constituer une histoire de la mémoire et de l'identité des villes et civilisations les ayant occupées. Dans une ville telle que Cracovie, cette mémoire reste extrêmement présente et occupe une grande place dans la vie de tout les jours des polonais de part les traditions et divers événements qui y sont liés comme on pu le voir dans la partie précédente. Mais, les récits urbains contribuent aussi à façonner les espaces de la ville de diverses manières.

Tout d'abord par une approche temporaire, les espaces urbains prennent une valeur commémorative au moment où des événements vont y prendre place. Ensuite, les légendes vont permettre de légitimiser la mise en scène de l'espace urbain par le récit. Cette légitimisation de l'espace urbain va ensuite devenir un outil pour les diverses politiques urbaines comme par exemple avec l'obtention du label UNESCO ou les divers événements culturels y prenant place. C'est une des questions que nous aborderons dans cette deuxième partie. En effet, *« le territoire est essentiellement une mémoire et tout son contenu n'est fait que de formes passées »*[25], c'est-à-dire les légendes dont je parle dans mon mémoire servent d'écrits pour justifier cette mémoire du territoire.

Quels sont alors leur réel impact sur le territoire urbain ? En effet, plusieurs questions se posent aujourd'hui autour du rôle et de la place des légendes et traditions dans les villes d'aujourd'hui en plus de cette notion de mémoire, identité et d'Histoire d'une ville. Ces questions s'orientent autour de l'internationalisation de l'image de la ville avec des enjeux d'attractivité économique et touristique, autour des différents individus et acteurs utilisant ces légendes et traditions tel que les acteurs touristiques, urbains ou politiques de la ville, et également autour des questions sur le renouvellement urbain des villes. J'ai pu remarquer lors de mes différentes lectures et promenades dans Cracovie que cette croyance dans les légendes, mêlée à la notion de l'économie du tourisme profite au renouvellement urbain de la ville.

Afin de mener l'analyse, je vais décomposer cette deuxième partie en trois sous-parties. Premièrement, je vais me concentrer sur le processus de mise en tourisme de ces légendes historiques et son impact économique. Ensuite, il s'agira de se concentrer sur les nouveaux acteurs engendrés par ce processus de mise en tourisme des légendes et traditions. Et pour finir, quels en sont les nouveaux lieux de ses légendes de part les questions d'attractivités, de compétitions européennes et de renouvellement urbain. Pour illustrer les propos de chacune des trois sous-partie, je resterais basée sur l'exemple de la ville de Cracovie en Pologne. Il s'agit de reprendre les légendes racontées et mises en avant dans la première partie du mémoire et d'approfondir leurs utilisations et usages dans le Cracovie d'aujourd'hui.

25 . Bernard Petit, 1993, cité par Michel Lussault, *L'homme spatiale, la construction sociale de l'espace humaine*, 2007

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1.Les légendes héritées du passé, vers une mise en tourisme ?

La ville de Cracovie est aujourd'hui une des ville les plus touristiques de la Pologne mais également d'Europe. Avec l'ouverture des frontières, le phénomène de mondialisation et la compétition qui se met en place entre les grandes métropoles européennes, le sujet du tourisme et de l'attractivité c'est développé ces dernières années. De plus, ayant eu l'occasion de visiter la ville de Cracovie en Pologne, j'ai pu constater que les légendes et traditions de la ville étaient aujourd'hui une part importante au niveau de l'attraction des touristes.

De quelles manières ces récits (légendes et traditions) participent-ils à cette dynamique du tourisme ? Peut-on parler d'un processus de mise en tourisme des légendes historiques de la ville ? Ce sont les questions auxquelles je vais tenter de donner une réponse dans cette première sous-partie.

a. Le tourisme

Qu'est ce que le Tourisme ?

Bien que des voyages semblent avoir lieu depuis l'antiquité, à la base pour des raisons de découvertes du monde qui nous entoure puis pour plus pour des raisons d'enseignements, l'invention du tourisme se met en place à la fin du 17ème siècle lors des transformations des sociétés européennes[26]. Le terme français de «touriste» sera inventé par Henry Beyle[27] dans son ouvrage *« Mémoire d'un touriste »*[28].

La pratique du tourisme est définie par l'OMT[29] comme *« toute les mobilités, quelles que soit les motivation – professionnelle, familiale, médicale ou loisirs »*, centrant alors l'approche du phénomène touristique sur l'usage des transports et la mobilité internationale. Cette définition va être préciser en 2000, comme étant *« les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité »* par l'OMT et la commission l'Organisation des Nations Unies. Cuche quand à lui parle de cette pratique comme *« devenue en cinquante ans un élément constitutif de la vie sociale, une pratique culturelle au sens anthropologique du terme »*[30]. Un mélange entre ces trois définitions permet de coupler une approche scientifique et économique avec une approche plus sociale et

26 . Saskia Cousin et Bertrand Réau, *La sociologie du tourisme*

27 . Autrement connu sous le nom de Sendhal

28 . Saskia Cousin et Bertrand Réau, *La sociologie du tourisme*, p 3

29 . OMT (WTO) : Organisation Mondiale du Tourisme

30 . Cuche, cité par Saskia Cousin et Bertrand Réau, *La sociologie du Tourisme*

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

culturelle du phénomène touristique.

Les différentes typologies du tourisme

Il existe approche du tourisme[31]. En effet, chaque individu ne pratique pas le tourisme pour les mêmes raisons :

- Le tourisme de Santé : cette branche du tourisme ne cesse d'augmenter. Il s'agit pour les touristes de se rendre dans des stations thermales pour leur bienfaits curatifs.

- Le tourisme d'affaires : il comprend toutes les différentes mobilités effectuées dans le cadres d'une activité professionnelle sous ses différentes formes (congrès, séminaires, foires colloques,...)

- Le tourisme littoral : il s'agit d'une des branches du tourisme les plus répandues. Inventé par les anglais sous le nom de la *« station »*, il commence à se mettre en place entre 1750 et 1840, lors d'un changement de regards vis-à-vis de la mer (de la peur vers l'attrait)[32]. Malgré son statut attractif, le tourisme du littoral souffre des saisons. En effet, lors de la saison hivernal, les côtes françaises par exemple chutes en troisième position des destinations les plus attractives[33]

- Le tourisme sportif et de loisirs : il s'agit d'une sorte de tourisme ayant un statut spécifique car il se couple à d'autres branches du tourismes tels que le tourisme montagnard, le tourisme littoral ou bien le tourisme vert.

- Le tourisme des racines : il s'agit d'une forme de tourisme identitaire. En effet, les touristes voyagent vers un pays auquel ils s'identifient, pour rendre hommage à leurs ancêtres et découvrir leurs modes de vie : *« il s'agit […] surtout, de se réapproprier certains éléments de la culture locale dans l'espoir de parfaire un sentiment d'appartenance, sinon de clarifier son identité »*[34]

- Le tourisme culturel : il pourrait s'apparenter à la base à la création du Grand Tour . Le Grand Tour est une invention britannique du 16ème siècle afin de parachever l'éducation des jeunes nobles en leur faisant découvrir de nouveaux horizons sociaux et culturels. La branche du tourisme culturel englobe le tourisme religieux, de mémoire, patrimonial

Cette liste des différentes typologies du tourisme n'est pas exhaustive. Il existe bien plus de manières de faire du tourisme. Il s'agit avec cette liste de montrer que les motifs de voyages des différents touristes sont vastes et variés. Dans ce mémoire, les branches du tourisme et leurs applications et usages qui nous intéresse particulièrement sont le tourisme des racines et le tourisme culturel.

Phénomène de patrimonialisation

Avec l'expansion du tourisme, il s'agit de rendre les villes attractives par rapport aux autres villes afin de garder ou faire venir les touristes dans sa ville. Le tourisme culturel voit donc son statut augmenter avec cette compétition touristique entre les grandes villes. En effet, partie prenante des villes d'aujourd'hui, la culture est *« le marqueur identitaire le plus puissant d'un territoire, c'est aussi une source de visibilité exceptionnelle »*[35]. Elle sert donc aux différentes villes pour se démarquer selon l'unicité de leur

31 . Julie Michard, *Tourisme, des tourismes*

32 . Saskia Cousin et Bertrand Réau, *La sociologie du tourisme*, p 10

33 . Julie michard, *Un tourisme, des tourismes*

34 . Saskia Cousin et Bertrand Réau, *La sociologie du tourisme*, p 49

35 . Joël Gayet, cité par Anika Michalowska, *La culture au service du marketing territorial*

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

identité propre. Plusieurs exemples montrent l'importance de mettre en avant l'identité et la culture propre d'une ville et de sa population dans la course à l'attractivité

Exemples.

1. La ville de Lille générait essentiellement un tourisme commercial rapportant peu de revenus touristiques. En effet, les touristes ne restaient pas longtemps sur place après avoir effectués leurs commerces. La solution développée par la ville de Lille afin de pallier à ce manque à été de développer le tourisme culturel en restaurant son patrimoine, incitant ainsi une nouvelle branche de touristes à se rendre dans la ville.

2. *« Dans notre effort pour changer l'image de la ville sur elle-même, délaissées par ses habitants, trop ignorées des touristes, la culture sous des formes variées a joué un rôle fondamental. Lyon à aujourd'hui, l'image d'une ville en mouvements »*[36] G. Collomb (maire de Lyon)

On peut ainsi dire que le patrimoine, qu'il soit matériel ou immatériel, vient constituer une véritable ressource économique pour la ville.

Ce phénomène vient apporter un processus de patrimonialisation de la culture et des traditions d'une ville. *« Par patrimonialisation nous entendons la désignation d'un objet quelconque comme patrimoine ; il s'agit à la fois d'une sélection (parmi d'autres possibles) et d'une qualification (dont dépendra les usages, « patrimoniaux », qui seront faits de cet objet), autrement dit d'un processus qui consiste à fabriquer du patrimoine. Nous postulons ainsi que le patrimoine […] n'est pas donné, mais construit socialement »*[37]. Maire-Pierre Sol part du postulat que le patrimoine est un produit social issus du phénomène de patrimonialisation, ce qui est paradoxale avec les acteurs de ce patrimoine disant réaliser un *inventaire du patrimoine* déjà existant.
Le processus de la patrimonialisation doit répondre aux trois critères suivant définis par Leniaud en 1994[38]:

1. Communication : Un objet, une tradition, un bâtiment devient patrimoine de part son sens pour une communauté et sa qualité à symboliser l'histoire et les valeurs d'une civilisation.

2. Scientifique : Il s'agit du critère définissant la valeur historique ou artistique de l'objet, tradition, etc.. comme irremplaçable.

3. Économique : La disparition entraîne une perte pour la collectivité.

De part la définition de Marie-Pierre Sol, en considérant le patrimoine comme construit socialement, et les critères de patrimonialisation énoncé par Leniaud, on pourrait considérer que les légendes et traditions de Cracovie énoncée dans la première partie répondent à se phénomène de nos jours. Elles peut donc être considérée comme patrimoine immatériel de la ville.

36 . G. Collomb, cité par Anika Michalowska, *La culture au service du marketing territorial*

37 . Marie-Pierre Sol, *La patrimonialisation comme (re) mise en tourisme. De quelques modalités dans les Pyrénées catalanes*, p 3

38 . Leniaud, cité par Xavier Greffe, *Le patrimoine comme ressource pour la ville*

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

b. Vers une mise en tourisme des légendes à Cracovie

L'importance culturelle de Cracovie

Le centre ville de Cracovie est, inscrit sur la liste de L'UNESCO en 1978, considéré alors comme un des exemples les plus remarquable d'ensemble architectural urbain. Son inscription correspond au critère (iv) : *« offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine »*[39]. L'inscription de la vieille ville de Cracovie à l'UNESCO en 1978 constituait un véritable challenge pour le gouvernement socialiste de l'époque. Suite à la considération comme patrimoine mondiale par l'UNESCO, la conservation et restauration de ce patrimoine s'accélèrent.

Le patrimoine de la ville est important pour les polonais au niveau de deux positions majeurs : il s'agit à la fois d'un outil politique et de l'identité culturelle de la ville.

Zones classées à l'UNESCO

Le centre de Cracovie prend alors la dimension de territoire culturel définis par Aleksander Wallis : *« Par territoire culturel, j'entends un espace défini par ses fonctions et qui est l'objet d'une interaction intensive et de longue durée entre l'ensemble des valeurs matérielles, esthétiques, symboliques qui y sont accumulées et un groupe précis (la communauté). Grâce à cela, le groupe (la communauté) peut satisfaire à ses besoins les plus variés dans le domaine de la culture et accéder à la conscience d'une intégration sociale et aux possibilités de son développement »*[40]. Le centre ville de Cracovie peut donc être considéré comme un centre culturel pour toute la Pologne et non seulement les habitants de Cracovie : *« Le centre de ce qu'il a de plus polonais »*[41]. Cette importance est du au fait que Cracovie rassemble des générations de cultures et d'identité polonaise en ayant échappée aux destructions de la seconde guerre mondiale.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE LYON
DOCUMENT SOUMIS AUX DROITS D'AUTEUR

39 . Centre du patrimoine mondial, *Orientations devant guider la mise en oeuvre de la convention du patrimoine mondial*, p 25

40 . A. Wallis, cité par Kazimierz Z. sowa, *Dégradation et restauration d'un patrimoine culturel : Cracovie*, p 3

41 . Stefan Zromski, cité par Kazimierz Z. Sowa, *Dégradation restauration d'un patrimoine culturel : Cracovie*

L'économie du tourisme en Pologne

D'après une étude menée par le ministère de l'économie en 2008[42], les principaux secteurs de l'économie polonaise sont l'industrie, le bâtiment, l'agriculture à une échelle mondiale et européenne, le commerce, les transports et le tourisme. En effet, le tourisme fait parti d'un des secteurs principaux de l'économie polonaise de par la richesse et diversité des paysages du pays (parcs nationaux, réserves naturelles, grands espaces vides), les spécialités culinaires et le point qui va nous intéresser plus particulièrement, de part son patrimoine historique et culturel unique.
Ce patrimoine est riche et varié :

- **Religieux et spirituel**, souvent lié au pape Jean-Paul II, comme avec la fenêtre du pape

- **Culture matérielle aux croisements de différentes influences**. La Pologne concentre en effet des constructions issues des influences de différentes civilisations dût aux différentes occupations successives du pays. La ville de Cracovie reste particulièrement intéressante à ce niveau là. Étant donné, qu'il n'y a pas eu de gros dégâts matériels lors des attaques de la 2nd guerre mondiale, on peut toujours y observer les constructions datant du début de la ville. C'est la seule ville en Pologne où le patrimoine matériel et culture est autant présent.

- **Des traditions uniques avec des traces d'intégrations de différentes cultures**. Comme on a pu le voir plus en profondeur durant la première partie avec l'exemple des légendes et traditions présentent dans la ville de Cracovie, elles peuvent légèrement évoluer au fil du temps et selon les occupations différentes. Néanmoins, avec ces légendes et traditions, le peuple polonais garde sa propre identité même sous une occupation. C'est une des raisons pour lesquelles, ces récits restent autant présents dans la ville.

Le secteur du tourisme en Pologne va littéralement exploser au tournant entre le 20ème et 21ème siècle : entre 1980 et 2000, les arrivées passent de 5.7 millions à 17.4 millions de touristes internationaux[43] . C'est accroissement du secteur touristique est en partie du à la chute du régime communiste en 1989 et l'ouverture des frontières polonaises au reste de l'Europe. Ce phénomène sera ensuite amplifié en 2004 avec l'intégration de la Pologne dans l'union européenne. L'ouverture des frontières amènent alors de nouvelles potentialités sur le territoire polonais : celles d'une attractivité et d'un développement économique lié au tourisme.

Mise en tourisme des légendes de Cracovie

Comme nous avons pu le voir dans la première partie, les légendes et traditions font parties intégrantes de la vie quotidienne des polonais. Ces dernières mettent en évidence la mémoire des actions et souvenirs passés tout en façonnant l'identité de la ville. Suite à l'ouverture de la Pologne au tourisme, les légendes et traditions sont devenus également un outil pour les acteurs de la ville afin de rendre Cracovie attractive pour les populations étrangères. En effet, dans tout le secteur touristique de la ville, on peut voir que les légendes occupent une place importante dans la découverte de l'imaginaire.

Tout d'abord, cette approche par le tourisme des légendes est mise en avant dans tous les guides touristiques à propos de la ville de Cracovie. De nos jours, avant de visiter une ville, les touristes vont souvent se renseigner sur cette dernière : quels quartiers visiter, dans quels

42 . Etude du ministère de l'économie, *La Pologne votre partenaire économique*, 2008

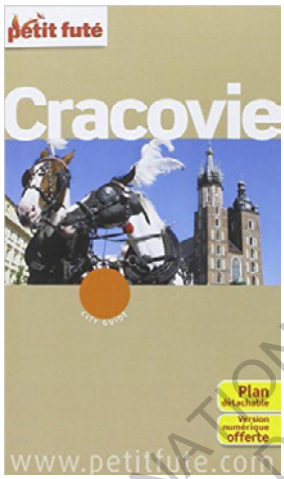
43 . www. http://geotourweb.com, *rubrique Le tourisme dans le monde*

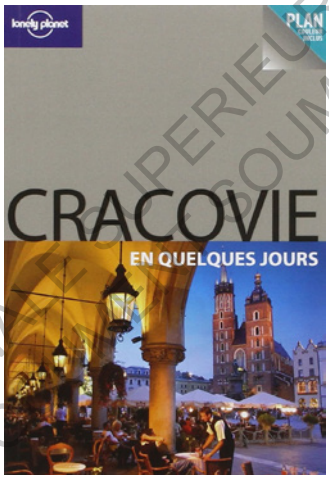
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

musées aller, ou dormir, manger etc..
En regardant plusieurs guides de voyage sur Cracovie, que ce soit par le biais d'internet ou de livre papier, j'ai pu me rendre compte que dans les descriptions des différents lieux touristiques de la ville, le côté des légendes urbaines et du passé était mis en avant dans les descriptions :

. « *Ici, l'air chargé d'histoire, d'art, d'architecture, de légendes et d'une nostalgie lyrique du temps passé se mélange harmonieusement avec l'ambiance de la culture contemporaine, des sciences, des affaires et de la vie sociale.* »[44]. Site internet

. «*Ville aux milles visages, Cracovie est une destination prisée pour son incroyable dynamisme culturel [...]. Les traditions sont bien la aussi. [...] la culture occupe une place de choix dans la vie des Cracoviens..*»[45] Le petit futé





Ensuite les légendes sont également un outil touristique par leur mise en avant dans la ville. En effet, des événements, qui à l'époque étaient commémoratifs, prennent aujourd'hui un statut de festival.

C'est par exemple le cas du festival en l'honneur du dragon de Wawel. Cette légende est une des légendes de Cracovie les plus représentées à l'étranger et présente aujourd'hui un aspect attractif pour la ville. Le festival du dragon de Wawel ressemble de nos jours, à un grand spectacle de son et de lumière ou de grands dragons volent au dessus de la Vistule, juste à côté de la grotte.

Mais son attrait touristique ne se limite pas au festival : la statut de cuivre, crachant du feu créée par Bronislaw Chromy représente une attraction touristique en bas de la colline.

44 . Site internet des musées de Cracovie

45 . Guide touristique le petit futé de 2014

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Cet aspect événementiel dans lequel est montré la légende du dragon de Wawel s'applique également à d'autres légendes et traditions de Cracovie. En effet, la parade du Lajkonig ou la cérémonie de Wienec, par exemple, ont elles aussi tendance à devenir des évènements dédiés aux touristes avec des spectacles de sons et lumières.

Cette évolution repose sur le besoin des villes de faire venir les touristes grâce à une image dynamique de ville culturelle vivant toute la nuit. Il s'agit alors d'introduire la notion de la ville des 24h, rompant avec les frontières temporelles induites par les rythmes de travails industriels. La nuit nocture prends une importance politique, économique et sociale.

Le troisième point de l'application des legendes vers une mise en tourisme est l'aspect commercial de celles-ci. Je vais mettre en avant cet aspect de l'économie du tourisme par toujours pas le biais de la légende du dragon de Wawel.

L'image du dragon est fortement commercialisée à Cracovie que ce soit par des vendeurs à la sauvette, postés près de la statue, ou par des boutiques spécialisées dans la vente d'objets souvenirs pour les touristes.

ECOLE NATIONALE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT AU DROIT D'AUTEUR

Vendeur à la sauvette

Boutique de souvenirs

2. Mise en place de nouveaux acteurs

a. Evolution des métiers du tourisme

Les premières études autour du phénomène du tourisme proviennent de géographes issus du domaine de la géographie du tourisme . Plusieurs d'entre eux participeront à la rédaction des guides touristiques. En effet pendant longtemps, l'étude du tourisme fut le monopole des géographes et économistes. Par exemple en France, ce n'est qu'au début des années 2000[46] que les sociologues et anthropologues s'emparent du sujet. Un décalage est observé entre l'affirmation des pratiques du tourisme au 19ème siècle et sa mise en étude par les géographes à partir de la première moitié du 20ème siècle. Il est dut à la difficulté de cerner les mobilités du tourisme comme un phénomène conséquent et d'importance internationale. Le professeur Richard W. Butler est un géographe qui va s'intéresser aux mécanismes du tourisme va définir les trois différentes phases d'investissement des géographes dans l'étude du tourisme[47] :

***«1. l'ère de la description** : Elle a lieu jusqu'à 1950 avec un intérêt modéré pour les études touristiques. Les travaux sont essentiellement touristiques.*

***2. l'ère thématique de 1950 à 1980** répond à des questionnements autour de l'échelle de distribution spatiale des phénomènes et flux touristiques, les relations entre les populations touristiques et les lieux visités l'impact touristique […] ces approches […] tendent à aboutir à des typologies parfois rigides qui ont caractérisé pendant longtemps l'étude de la géographie du tourisme*

***3. l'ère de la diversité** marquant la dernière décennie du 20ème siècle et le début du 21ème, cherche à suivre le développement contemporain pluriforme du tourisme, qui s'affirme comme un phénomène social complexe et transversal […]. Les études géographiques se font la caisse de résonance d'un tourisme d'un tourisme devenu désormais « genre commun » (Lussault, 2007) et construisent de nouvelles passerelles avec des disciplines comme l'anthropologie, la sociologie, la gestion, l'économie. Elles s'intéressent à la fois à la « production » du tourisme [...] à la « consommation » du tourisme [...]. »*

Ces trois phases que Butler décrit, mettent bien en avant l'importance du métier de géographe avec la branche sur la géographie du tourisme dans les bases des études sur le phénomène de tourisme.

Suite à cette première approche, les études sur le tourisme vont s'opérer *« au croisement d'autres enjeux, par exemple, la patrimonialisation, l'environnement ou les dynamiques événementielles »*[48]. Ces différentes approches d'études vont alors servir aux acteurs de la ville touristique afin de la rendre plus attractive et dynamique aux yeux des touristes.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

46 . Saskia Cousin et Bertrand Réau, *La sociologie du tourisme*, p 4, introduction

47 . Butler, cité par Maria Gravari-Barbas et Sébastien Jacquot, *Les géographes et les métiers du tourisme*, p 2-3

48 . Maria Gravari-Barbas et Sébastien Jacquot, *Les géographes et les métiers du tourisme*

b. Emergence de nouveaux acteurs

Les acteurs de la villes sont multiples afin de fabriquer celle-ci. En effet, les politiques, urbanistes, architectes, économistes etc... vont se concerter pour mettre en place une organisation urbaine des villes. Cependant, suite au phénomène de désindustrialisation, de nombreuses villes cherchent un nouveau moyen d'attirer les populations chez elles et ainsi faire remonter leur économie. C'est ainsi que beaucoup d'entre elles vont se tourner vers le tourisme. En effet, derrière les fonctions matérielles liées à la réalisation d'infrastructures par les politiques de la ville, se trouve des fonctions immatérielles. Celles-ci concernent également une part de la conception de la ville dans les registres suivants :

1. Image de la ville
2.Rayonnement et attractivité internationale
3. fierté des habitants

Le dialogue entre aménageurs de la ville et les organismes de tourismes devient alors essentiel dans la ville d'aujourd'hui et de demain. Ce changement de conception de la ville, incluant les métiers du tourisme, est entre-partie amené par le phénomène de mondialisation qui amène les grandes villes à jouer leur avenir sur la *scène mondiale* au niveau d'une compétition internationale, la réduction du temps de travail amenant de nouvelles activités autres que l'industrie à prendre un grand rôle économique, et la fracture sociale, c'est-à-dire l'importance d'appartenir à un quartier.
Le tourisme apparaît alors en tant que phénomène moderne et les relations entre tourisme, ville et culture se ressert : *« Le terme culture intégrant non seulement les créations artistiques mais aussi l'ensemble des expressions urbaines – voir l'urbanité elle-même, dans ses dimensions matérielles et immatérielles. Cette relation quasi-systématique ne se limite pas à la « consommation » de l'urbain dans ses expressions culturelles ; elle est aujourd'hui, plus que dans le passé, un des principaux « producteurs » d'espaces urbains »*[49]

« Le fait que la ville soit devenue « produit touristique » ainsi que la concurrence sur le marché des destinations urbaines constituent deux facteurs de complexité, affectant les motivations et les pratiques et s'accompagnant d'une professionnalisation augmentée de l'offre »[50]. C'est-à-dire que avec la mise en place de la ville touristique, de nouvelles professions voient le jour dans la fabrication de la ville afin de répondre aux besoins des touristes. Les besoins de celui-ci sont étendus lors de son séjour dans une ville étrangère :

- hébergement
- restauration
- transports/besoin de mobilité
- agences de voyages
- gestion des équipements touristiques
- offices des tourismes
- prestations culturelle et divertissement
- services divers (banques, soins, télé communication)
- ...

Ces différents besoins vont amener une pluridisciplinarité des acteurs à agir dans le fonctionnement de la ville. Ces acteurs, certains sans liens avec le tourisme ou la fabrication de la ville, vont alors trouver place dans ces nouvelles villes touristiques.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

49 . Maria Gravari-Barbas, *Aménager la ville par la culture et le tourisme*,2003

50 . Maria Gravari-Barbas, *Aménager la ville par la culture et le tourisme*, p 112

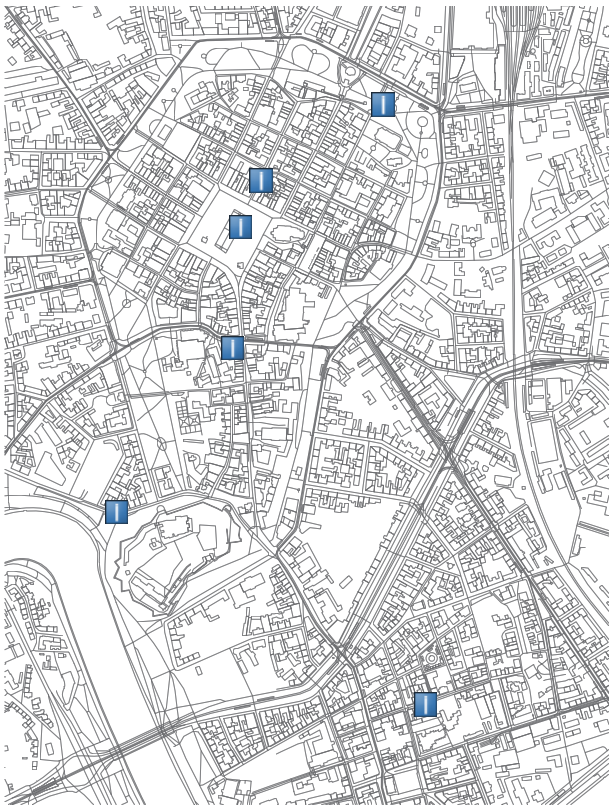
Exemple d'acteurs liés au tourisme

- mondial.

1. L'OMT (organisation mondiale du tourisme) est *« une institution des Nations unies chargée de la promotion d'un tourisme responsable, durable et accessible à tous »*[51] créée en 1947 sous la première appellation d'Union internationale des organisme officiels de tourisme (UIOOT). L'UIOOT deviendra l'OMT en le 27 septembre 1970 Un total de 157 pays et 6 membres associés avec plus de 480 membres affilié (secteur privé, établissement d'enseignement, association de tourisme, autorité touristiques locales) constituent l'organisation. La Pologne a rejoint l'OMT en 1976

- organismes touristiques polonais.

1. Les points d'informations touristiques, appelés *« Tourist Information Network InfoKrakow »* à Cracovie, sont ce que l'on pourrait comparer aux offices du tourismes en France. Il s'agit d'une structure d'informations touristiques officielle travaillant par le biais des bureaux du festival de Cracovie. Leur but principal est d'amener un système complet d'informations touristiques et culturelles à propos de la ville de Cracovie.
Ils s'adressent aussi bien à des touristes nationaux, internationaux qu'aux habitants de la ville. Au total on peut compter 7 points d'informations répartis dans la ville de Cracovie.



51 . Site internet de l'OMT, http://www2.unwto.org/fr/content/propos-de-l-omt

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

2. La chambre du tourisme de Cracovie est une organisation touristique municipale, établie en 1992 et comptant une association de 86 membres offrant des services touristiques dans la région. Elle s'occupe des services touristiques de la ville de Cracovie et sur la région de Malopolskie. Ses principales taches sont :

- Coopérer avec les autorités afin de créer des conditions appropriées pour le développement du tourisme à Cracovie et dans la région de Malopolskie

- Augmenter la qualité des services touristiques

- Contribuer au développement touristique en participant à des événements touristiques nationaux et internationaux

- Mettre en place une image touristique attractive de la région.

3. Les agences touristiques sont nombreuses dans la ville de Cracovie : le site internet d'information sur la ville en dénombre au total 17. Ces agences proposent de nombreux services aux touristes nationaux et internationaux mais aussi pour les habitants de la ville tel que :

- De l'aide pour organiser le séjour (trouver un hébergement, transports depuis l'aéroport, …)
- Des locations de guides et moniteurs autorisés
- Différents types de visites guidées de la ville de Cracovie ou de ses alentours
- Des possibilités de réserver des billets pour des événements culturels (théâtre, musées, cinéma) ou des réservations de restaurants, …
- Organisation de cours pour devenir guide à Cracovie

Assurance

- Organisation de voyages dans d'autres villes polonais ou à l'internationale.

La tradition des visites guidées pour les touristes est une longue tradition à Cracovie mais avec ce type d'agences touristiques, les tours proposés dans la ville sont tous payants.

4. Free Walking Tour

Les *« free walking tour »* changent la manière d'appréhender ces visites touristiques de la ville de Cracovie. Il existe aujourd'hui trois organisations différentes proposant ce mode de fonctionnement. Le principe des free walking tour est de proposer des visites guidées de la villes à pieds et gratuites. A la fin de la visite, le touriste est libre de donner ou non une rémunération au guide en fonction de sa prestation.

Free walking tour en espagnol

Je vais vous présenter plus en détail leur travail de part l'association *« free walking tour foundation »*.

Cette association est fondée en 2007 et il s'agit de la première des trois à être instaurée dans la ville de Cracovie. Débutant avec 3 guides, elle compte aujourd'hui 22 guides parlant anglais et 7/8 guides parlant espagnol. Les visites guidées ont lieu tout les jours de l'année y compris les jours fériés si au moins une personne se présente au

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

point de rendez vous pour effectuer la visite. Afin de devenir guide dans cette association, il faut réaliser une formation d'un an pour d'apprendre les différents tours proposés. Durant cette année de formation il y a 15 examens à passer, beaucoup de visites de musées. La formation se termine par un examen consistant à guider un professionnel qui jugera de la capacité ou non à devenir guide touristique. L'association propose un total de 5 tours gratuits :

- La visite de Vieille ville
- La visite Cracovie juif
- La visite Cracovie qui fait peur
- L'art urbain
- La nourriture de Cracovie
- Et un payant :
- La visite de Cracovie sous le communisme

J'ai eu l'occasion de réaliser une visite guidée du quartier de Kazimierz au cours de laquelle j'ai pu poser des questions à Ania qui nous guidait. Pour elle, la mise en place des visites guidées gratuites est importante car cela laisse la possibilité à tout le monde de venir ou partir quand il le veut. De plus, il s'agit d'une autre manière d'amener la visite. En effet, lors des *« free walking tour »*, l'histoire de la ville et du quartier sont amenées de part les légendes et diverses anecdotes, ce qui permet de *« rendre la visite plus attractive et amusante, moins ennuyeuse qu'auparavant où c'était uniquement un récit de faits historiques »*[52]. L'approche par ces récits dont la ville regorge, permet en effet au tourisme d'appréhender la visite de la ville d'une manière plus ludique, faisant travailler l'imaginaire.

52 . Retranscription de l'entretien avec Ania

Prospectus Free Walking Tour

Carte de cracovie donnée par les guides

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

3. Impact spatial

Dans la ville de Cracovie, plusieurs sites, ayant un attrait touristique, sont dénombrés. La zone de la vieille ville, la colline de Wawel avec le château, l'ancien quartier juif de Kazimierz avec la périphérie de Stradom sont les principaux lieux de tourisme de Cracovie. Ces trois espaces sont des zones classées au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cependant, d'autres lieux, non classés, ressortent comme touristiques dans la ville de Cracovie tels que les quatre tertres de Cracovie, le quartier Zwierzyniec, l'ancien ghetto juif situé à Podgorze. Ces derniers lieux vont acquérir leur intérêt touristique plus récemment suite à leur histoire et à la mise en avant d'événements liés aux légendes et croyances de la ville. L'ancien quartier de Nowa Huta, quant-à-lui, commence à prendre un attrait touristique, s'adressant toutefois, à un seul type spécifique de touriste : le tourisme de racine. En effet, ce quartier en périphérie de la ville reste encore très peu visité et s'adresse plutôt aux touristes voulant en apprendre plus sur Cracovie sous le communisme.

a. Les effets sur le patrimoine

Le tourisme culturel, prenant place dans les traditions, le patrimoine, les légendes et les croyances locales, est présenté dans les années 1960 comme une *« manière de remédier aux effets négatifs du tourisme international »*[53] . En effet, à ce moment là, le tourisme international, ou autrement appelé le « tourisme de masse », est perçu comme négatif par les acteurs du patrimoine.
Bien que le tourisme dans les villes soit apprécié pour ses avantages économiques, ce *« tourisme de masse»* est aussi vu comme détériorant les divers sites touristiques et portant préjudice à la culture locale de par la sur-fréquentation, ce qui est mis en avant par la notion de *« capacité de charge »*. Cette notion, relativement récente, est introduite dans le domaine touristique suite aux pressions négatives engendrées par le tourisme vis à vis des atouts naturels et culturels des lieux touristique ainsi que pour les préserver en introduisant un seuil de tolérance au niveau de la capacité d'accueil des monuments, réserves et parcs naturels à respecter. Avec sa mise en place, le tourisme culturel vient se placer comme un tourisme positif étant bénéfique pour les sociétés locales et le patrimoine dans sa promotion et sa restauration.

La création de l'UNESCO et de la notion de patrimoine mondial sont issues l'idée de sauvegarder et préserver les sites considéré comme exceptionnels sans l'obligation de participation des pouvoir locaux comme il est préciser sur le site internet de l'UNESCO : *« ce qui rend exceptionnel le concept de patrimoine mondial est son application universelle. Les sites su patrimoine mondial appartiennent à tous les peuple du monde, sans tenir compte de territoire sur lequel il est situé»*[54]. Cette notion

53 . Saskia Cousin et Bertrand Réau, *La sociologie du tourisme*, p 97

54 . UNESCO, cité par Saskia Cousin et Bertrand Réau, *La sociologie du tourisme*, p 96

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

de patrimoine pour tous est également mis en avant par l'ICOMOS[55] (« Conseil International des Monuments et des Sites »). ICOMOS, sur les bases de la charte de Venise, met en place une charte du tourisme (1976) actualisée en 1999 comme charte international du tourisme culturel afin de promouvoir la notion et les valeurs positives du tourisme culturel[56]. Avec la réactualisation de 1999, une évolution de la notion de patrimoine est alors proposée par l'organisation : au sens le plus large, le patrimoine naturel et culturel appartient à tous les hommes. Nous avons chacun un droit et une responsabilité de compréhension, d'appréciation et de conservation de ses valeurs universelles.
Ainsi le tourisme culturel serait un tourisme positif, favorisant une prise de conscience de la part des touristes sur l'importance de la connaissance et de la conservation du patrimoine matériel ou immatériel d'une ville.

La notion de patrimoine immatériel est ajoutée plus récemment : l'UNESCO adopte en 2003 la *Convention du patrimoine culturel immatériel.* Le patrimoine immatériel est alors défini comme regroupant *« les pratiques, représentations et expressions, les connaissances et savoir-faire que les communautés et les groupes et, dans certains cas les individus, reconnaissent comme une partie intégrante de leur patrimoine culturel. Le dit patrimoine, est parfois appelé « patrimoine culturel vivant », concerne les domaines suivants : traditions et expressions orales [...] »*[57].

Avec l'ouverture au tourisme et le processus de mise en attractivité des villes, les politiques urbaines se servent de l'inscription d'une ou de plusieurs zone(s) de la ville qu'ils représentent au patrimoine mondial comme d'un *« label mondial du tourisme culturel »*[58]. Les effets du tourisme culturel sur le patrimoine sont immédiats. En effet, le patrimoine présent dans la ville, qu'il soit matériel ou immatériel, constitue les ressources directes pour le tourisme culturel. Il s'agit donc alors pour les politiques de la ville d'utiliser ce patrimoine pour améliorer l'image de la ville et ainsi la rendre plus attractive.

Dans la ville de Cracovie, ce phénomène de mise en image du patrimoine local est visible dans les zones touristiques de la ville. La conservation et la restaurations des bâtiments historiques est plus présente dans le centre ville historique et se met en place dans la quartier de Kazimierz : une fois sorti du centre touristique de la ville, on arrive dans des quartiers contenant des bâtiments principalement de l'époque communiste moins bien entretenu.
Le centre ville de Cracovie est composé pour attirer les touristes et l'activité en mettant l'accent sur son patrimoine unique et exceptionnel en Pologne, et aussi par sa mise en récit plongeant les touristes dans l'imaginaire Cracovie au temps des diverses légendes urbaines. En effet, *« la distinction entre patrimoine physique et patrimoine immatériel apparaît aujourd'hui comme factice. Le patrimoine physique ne prend pleinement son sens qu'avec l'éclairage des valeurs qu'il sous-tendent. Et réciproquement, la dimension immatérielle, pour sa conservation, doit s'incarner dans des manifestations tangible, des signes visibles »*[59]. Ainsi les récits urbains, traditions populaires s'incarnent dans le patrimoine matériel de la ville comme la légende du dragon se rapporte au château de Wawel et la sa statue en bas de la colline. Mais ce patrimoine

55 . *« Organisation non-gouvernementale œuvrant pour la conservations des monuments et des sites historiques dans le monde. Ses travaux sont basés sur la charte de Venise (1964) et sont centrés sur la conservations des monuments et sites du patrimoine culturel »* (site internet de l'ICOMOS).

56 .Ziben Charai, *Les effets du tourisme sur l'identité culturelle : le ca de la médina de Fès*, p 112

57 . UNESCO, *Convention pour la sauvegarde du patrimoine immatériel culturel*, 2003

58 . Saskia Cousin et Bertrand Réau, *La sociologie du tourisme*, p 97

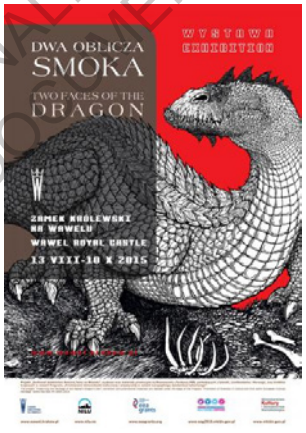
59 . Jean-Louis Luxen, *La dimension immatérielle des monuments et des sites avec la référence à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO*, article du site internet de ICOMOS

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

immatériel des légendes et récits de la ville de Cracovie s'incarnent aussi par le biais des divers événements et manifestations ayant lieu dans la ville comme avec la fête du Rekawka ou le défilé du Lajkonig. En mettant en scène le récit , de manière visible pour la habitants et les touristes, ces légendes prennent place dans l'espace urbain de la ville. Il s'agit d'une nouvelle mise en spatialité de ce patrimoine immatériel dans la ville. Ce phénomène est en parti engendré par les effets de tourisme, du aux besoins de rendre la ville attractive : *«La dynamique touristique a conduit à organiser le patrimoine culturel de manière à le proposer plus largement à la visite, à le constituer en objet d'attraction, à accroître sa contribution au développement économique »*.[60]

La dynamique de conservation et de préservation du patrimoine mise en place par le tourisme prend aussi place au niveau du patrimoine des récits légendaires de Cracovie. Par exemple, les organisateurs du musée de Wawel décident de mettre en place une exposition[61] afin de préserver l'héritage laisser par la légende du dragon.

«The exhibition "Two Faces of the Dragon" is part of the international Project "Preserving the Heritage of the Wawel's Dragon's Den" concerned with the study of both the geology and the cultural significance of the cave known as the Dragon's Den»



60 . Patin, cité par Zineb Charai, *Les effets du tourisme sur l'identité culturelle : le cas de la médina de Fès* ,p 182

61 . *Two faces of the Dragon*, exposition de Aout à octobre 2015

b. De nouvelles infrastructures

Lieux d'hébergements, de commerces,...

1. De nouveaux lieux d'hébergement tel que des hôtels, auberges de jeunesse. Ces nouveaux hébergements peuvent aussi se traduire par le biais d'habitants proposant une chambre avec le principe du couchsurfing, permettant ainsi au touriste de s'immerger dans la vie locale.

2. Restaurants. Dans les zones touristiques de Cracovie par exemple, les rues sont remplies de restaurants divers et variés proposant de découvrir la cuisine locale.

3. Boutique de souvenir. Avec l'impact économie engendré par les phénomènes touristiques, des acteurs tel que les commerçants vont s'en saisir et proposer ainsi des magasins pour acheter des « souvenirs typiquement local ». Dans ces boutiques, les légendes et traditions de Cracovie sont mises en avant dans divers objets pour faire vendre (peluche du dragon de Wawel). Il s'agit d'un des impacts de la mise en tourisme de ces légendes.

4. Structure d'accueil et d'informations touristiques (offices du tourisme, palais des congrès)

Avec l'arrivée des touristes et la mise en place de toute ces nouvelles infrastructures un problèmes majeurs se met en place dans les zones touristiques de la ville. Cette dynamique entraîne un phénomène de gentrification dans ces espaces : le prix du foncier va rapidement monter, l'activité engendrées par les touristes changent l'image du quartier. Les populations des zones touristiques vont donc avoir tendance à changer assez rapidement. Ce phénomène de gentrification est observable également sur la ville de Cracovie. Les zones de centre-ville historique et de kazimierz sont des lieux touristiques, de

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

sorties nocturnes et la population quitte ces quartiers pour des quartiers périphériques au centre historique.
Le centre historique de la ville prend alors une allure de décor touristique amenant une ambiance traditionnel.

Les lieux culturels. Exemple du musée

Avec le développement du tourisme culturel et donc patrimonial, se mettent en place la construction de musées ou autres lieux de culture autour de l'histoire et la culture de la ville. Ce processus n'est pas si récent, bien que souvent mis en avant avec le phénomène Bilbao en 1997. C. hamnet et N. Shoval parlent de ce phénomène « *remontant au moins à l'ouverture du British museum à Londres en 1753 et du Louvre à Paris en 1793* »[62] ce qui est bien antérieur au Guggenheim de Bilbao. Le phénomène de développement de la ville par la culture s'est plus récemment étendu aux villes européennes, notamment cette en reconversion économique comme l'est la ville de Cracovie en 1989 suite à la chute du régime communiste et son ouverture à l'Europe.

Depuis le 20ème siècle, les musées connaissent une grande transformation. La typologie du musée traditionnel évolue vers une typologie de musée événement à l'initiative des politiques urbaines et de l'économie du tourisme. *« La culturel devient une composante majeur de projet de ville et un musée dit « référence » est désormais considéré comme un produit d'appel, qui peut à requalifier une ville et son territoire, à qualifier une destination touristique »*[63], le musée événement est donc conçut comme un levier dans la transformation urbaine de quartier touristique .

Cette typologie du musée événement peut être mis en évidence par la *Schindler factory* ou le *underground* musée, sous la place centrale de Cracovie.
Ces deux musées font partis de MKH[64]. Le MHK est une institution gérant les musées de Cracovie à l'échelle de la métropole. Elle a été créée en 1890 par le conseil et les archives de la villes commençant à rassembler une large collection d'objets retraçant l'histoire de Cracovie. En 1945, son statut est redéfinis par le conseil national. Il s'agit actuellement d'une institution indépendante et autogérée dont le but est de partager et protéger les biens d'histoires en lien avec la culture et les coutumes locales ainsi que de participer au développement de la recherche et de l'éducation.

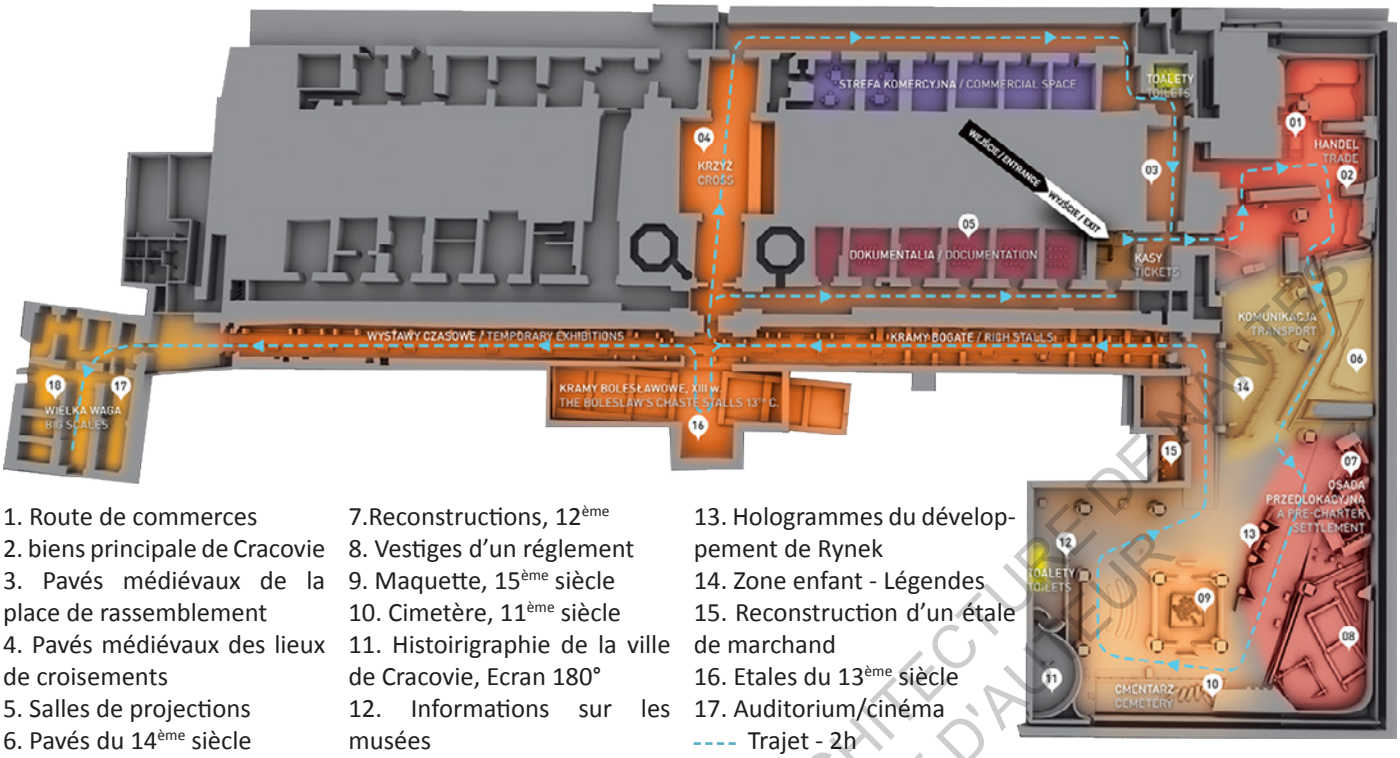
1. Le musée *Rynek underground* est situé en dessous de la place du marché de Cracovie, en plein cœur du centre-ville. Les travaux archéologiques ont commencé en 2005 et le musée à ouvert ses portes le 24 septembre 2010. La principale exposition est *« Following the traces of European Identity of Krakow »*, une exposition interactive présentant les traces de l'histoire de l'habitat avant même le commencement de la ville ainsi que des vestiges des constructions se trouvant à cet endroit sous la forme d'un site archéologique de 3 300 m². Au niveau touristique ce musée est un vrai succès avec environs ½ millions de visiteurs chaque année. Cependant il existe une confrontation avec les acteurs du patrimoine et les archéologues pour qui ces ruines n'aurait pas du être transformées en tant que musée.

62 . Mathias Boquet, *L'impact touristique des nouveaux musées: analyse des relations entre l'environnement urbain et la spatialisation de l'impact à travers les exemples du centre Pompidou-Metz et du Louvre-Lens*

63 . Maria Gravari-Barbas, *Aménager la ville par la culture et le tourisme*

64 . MHK : musée historique de Cracovie

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



1. Route de commerces
2. biens principale de Cracovie
3. Pavés médiévaux de la place de rassemblement
4. Pavés médiévaux des lieux de croisements
5. Salles de projections
6. Pavés du 14ème siècle
7. Reconstructions, 12ème
8. Vestiges d'un réglement
9. Maquette, 15ème siècle
10. Cimetère, 11ème siècle
11. Histoirigraphie de la ville de Cracovie, Ecran 180°
12. Informations sur les musées
13. Hologrammes du développement de Rynek
14. Zone enfant - Légendes
15. Reconstruction d'un étale de marchand
16. Etales du 13ème siècle
17. Auditorium/cinéma
---- Trajet - 2h

Plan du musée

Vues intérieures du musée

DROIT D'AUTEUR

2. Le musée Schindler est lui aussi des musées importants pour la ville de Cracovie apportant environ 250 000 visiteurs par années. La mise en place du musée résulte d'un projet urbain mis en place en 2010 afin de faire revivre le quartier de l'ancien ghetto juif. Le musée prend place dans le bâtiment administratif de l'ancienne usine de céramique *Deutsche Emailwarenfabrik* (DEF) gérée par Oskar Schindler lors de la seconde guerre mondiale. Le musée est consacrée à l'histoire de Cracovie sous le gouvernement nazis entre 1939 et 1945 ainsi qu'à l'histoire de cette usine et celle de son propriétaire. Ce musée est un exemple typique de la typologie des musées événements. Mis en place pour redynamiser le quartier avec une action touristique, l'intérieur de l'exposition est conçut avec une scénographie poussée : le visiteur est immergé dans l'univers du musée et non juste spectateur d'une exposition. En effet, rien n'est laissé au hasard et tout est pensé dans les moindre détail entre objet, sons, lumières, murs et sols pour recréer une atmosphère d'époque. De plus, le contenu du musée est très diversifié entre objet, habits traditionnels, informations historiques, récits, témoignages écrits et oraux, photographies,.. permettant ainsi d'amener une variété dans les informations et de garder attentif le visiteur.

Les critiques[65] du musée de la part des touristes sont en général excellentes.

« La visite de ce musée très émouvant est rendu passionnante par une mise en situation exceptionnelle. Le visiteur est plongé plusieurs années en arrière et vit cette période de l'histoire polonaise et des juifs polonais ».

Cependant des critiques négatives montre qu'une telle scénographie n'est pas forcément appropriées avec le sujet comme cet internaute qui parle de *Disneyland pour génocide* dans sa critique.

« La teneur réelle du musée était intéressante, mais la manière dont elle était affichée était gênant et m'a fait l'impression que j'étais dans un parc à thème. Il n'y avait pas de chambre pour réfléchie en raison de l'expérience sensorielle trop massive au visiteur des expériences ».

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

65 . Issues du site internet Trpadvisor

Prospectus de l'exposition

Exemples d'éléments de scénographies mettant le spectateur en action

La pièce est composée d'un manège photographique à 360°, situé au centre. Des lunnettes sont disposées tout autour du manège et permettent au visiteur de visionner des photographies datant de l'avant-guerre. Autour de ce manège, sur les murs sont exposés des photographies, cartes interactives et court-métrages permettant de se retrouver dans la vie quotidienne des polonais durant l'entre deux guerres.

Il s'agit de machines à tampons que l'on retrouvera tout au long du parcours muséal. Chaque machine contient des cartes énonçant des évènements ayant eu lieu dans la période retrancrite par la salle d'exposition.
Les machines sont de design d'époque. Les visiteurs peuvent alors tamponner leur propre carte eux-même. Cela permet de mettre d'intégrer le spectateur à l'exposition

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
MISE EN LIGNE DROIT D'AUTEUR

REPRODUCTION INTERDITE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LE DROIT D'AUTEUR

Affiche publicitaire pour promouvoir le projet

Prospectus sur l'itinéraire de la culture juive

Les musées servent donc d'outils économiques afin de dynamiser la ville ou des quartiers de ville. Cracovie mise beaucoup sur ses musées et les visites de son patrimoine culturel pour attirer les touristes. La ville de Cracovie est un lieux phare du tourisme polonais et c'est ainsi que en 2009 la commune de Cracovie décide mettre en place le projet *« L'offre des musées dans certaines ville du monde – promotion des itinéraires des musées en Europe »*[66], financé en parti par l'union européenne.Il est supporté par l'OMT, la CET[67], le président du Conseil International des Musées (ICOM), le ministre des sports et du tourisme, le ministre de la culture et du patrimoine national et par le président de l'Organisation Polonaise du Tourisme.

Logo

Ce projet entre dans le cadre de la promotion de la région Malopolskie à l'étranger. Le projet comporte 6 parcours touristique différents dans la ville selon différents thèmes : *La vie d'autrefois , château de Malopolska , L'art de la période de la jeune Pologne, vitraux , Itinéraire de la culture juive , Itinéraire des sciences et du savoir , les perles des musées de Cracovie* et *Musée – inspirent les rencontres*. Chaque parcours comportent des indications et une liste de musée situé sur l'itinéraire. Cette action de la part de Cracovie pour promouvoir ses attraits par les musées est mise en place afin de rattraper le retard en 2009 par rapport à d'autres grandes villes de l'Europe. Dans le cadre de la promotion de ce produit touristique, des présentations multimédias sont prévues dans 10 grandes métropoles européennes : Paris, Londres, Berlin, Bratislava, Vienne, Stockholm Cordoue, Prague et Turin. Il s'agit donc d'un projet de grande envergure pour renforcer l'image de la ville de Cracovie comme attractive pour le tourisme culturel.

Pour conclure, on que dire que *« le musée est un facteur d'attractivité : des visiteurs, bien sûr, mais aussi des investissements, des activités économiques, etc »*[68]. C'est-à-dire dire un outil pour développer le tourisme et l'économie de la ville. Dans le cas du développement des musées à Cracovie, il ne s'agit pas de répéter le système Bilbao par une architecture contemporaine remarquable mais d'en faire ressortir la spécialité et l'unicité de la ville par ses récits, ses légendes, son histoires et son atmosphère bien à elle.

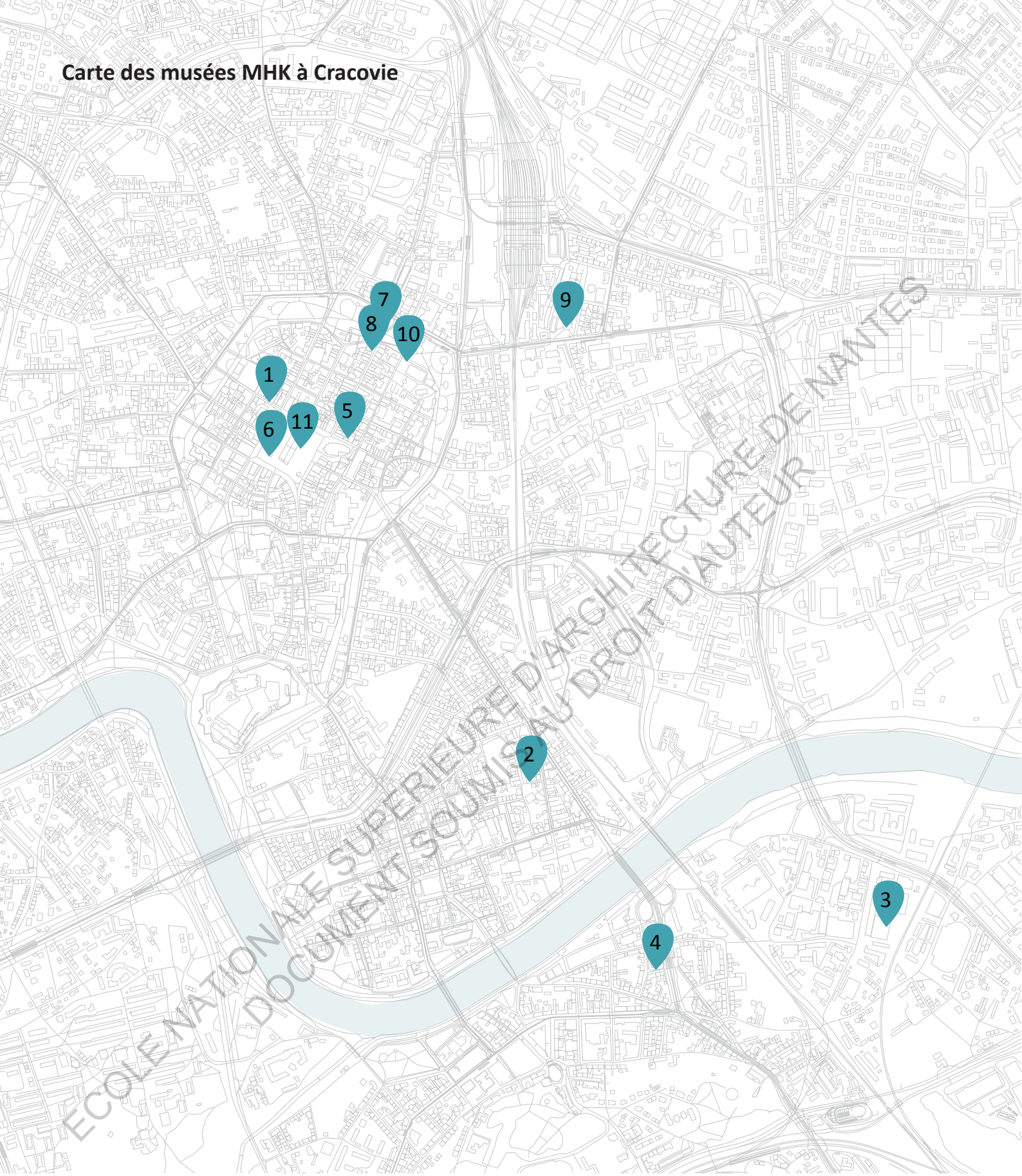
66 . http://www.museums.krakow.travel

67 . CET : Commission Européenne du Tourisme

68 . Mathias Boquet, *L'impact touristique des nouveaux musées: analyse des relations entre l'environnement urbain et la spatialisation de l'impact à travers les exemples du centre Pompidou-Metz et du Louvre-Lens*

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Carte des musées MHK à Cracovie



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1. Le palace Krzysztofory
2. La vieille synagogue
3. Fabrique de céramique Oskar Schindler
4. La pharmacie Eagle
5. La maison Hipolit
6. La tour de l'hôtel de ville
7. Le Barbacan, fortification
8. Mur de défense
9. Celestat, musée d'histoire
10. The cross House, musée d'histoire
11. Musée «underground» de Rynek

Carte des musées compris dans les itinéraires du projet de mise en valeur des musées de Cracovie

1. Musée de l'Histoire de la Photographie
2. Musée National de Cracovie
3. Maison de Jozef Mehoffer
4. Musée de l'université Jagellon
5. Le musée du Vieux Théâtre
6. Musée Stanislaw Wyspianski
7. Immeuble de la famille des Hipolit
8. Musée de Rynek
9. Musée de la pharmacie de Collegium Medicum
10. Babarcane
11. Jardin Botanique de l'université Jagellon
12. Wawel
13. La vieille synagogue
14. Musée Juif Galicja
15. Musée de l'Ingénierie de la ville
16. Musée Etnographique
17. Pharmanie eagle
18. Musée Schindler
19. Musée des mines de Sel de Cracovie, Wieliczka
20. Histoire de Nowa huta
21. Mont Koscuszko
22. Musée de l'aviation polonaise
23. Musée géologique

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

4. Conclusion

Suite au besoin de reconnaissance mondiale et à l'émergence du touristique dans les villes comme facteur de compétivité, les grandes villes ont besoin de trouver des solutions afin de se rendre plus attractive aux yeux de la population touristique. C'est ainsi que la culture et le patrimoine prennent une dimension politique, économique en plus de la dimension de mémoire initiée par des organismes tel que l'UNESCO.
Ces nouvelles dimensions vont amener les acteurs de la ville à s'associer avec de nouveaux métiers, n'ayant en premier lieu aucun impact sur l'espace urbain. Il s'agit, dans le cas de ces recherches et analyses des acteurs du tourismes.

De l'associations entre ce différents acteurs vont naîtres de nouvelles manières de penser la ville et de la renouveller. Une mise en avant de ce qui est l'identité, la mémoire de cette ville va alors être utilisé dans un but économique pour se mettre en avant sur le marché mondial.

Comme on peut le voir avec l'exemple de Cracovie, c'est par le biais de son patrimoine matériel et unique qu'elle prend sa place sur ce marché.

Cette nouvelle approche du patrimoine par l'économie touristique va avoir des consèquences sur celui-ci mais aussi sur l'espace urbain qui l'entourent. En effet, par soucis d'attractivité, une attention plus particulière va être apporté à la conservation et à la restauration de ce patrimoine culturel. Cette attention va être étendue à l'espace de la ville dans un certain perimètre. En amenant des zones touristiques, un besoin en infrastructure est nécessaire afin d'accueillir la nouvelle population touristique. Ce changement urbain va souvent produire un phénomène de gentrification des lieux et pousser la population locale à déménager vers des quartiers périphèriques.

De plus, comme démontrer avec le cas de Cracovie, les légendes urbaines vont être utilisées afin de re-dynamiser l'image de la ville. Le phénomène de leur mise en tourisme amène une nouvelle utilisation économique. Cette utilisation peut être montré par l'illustration ci-contre d'une carte touristique dynamique. Afin de retranscrire une atmophère, qui transphorme le centre ville en décors, on peut voir que les légendes sont utilisées dans le dessins de la couverture.
Ce changement d'usage amène une contradition avec l'usage de ces légendes par les micro-sociétes.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Conclusion

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Suite à l'écriture de ce mémoire, plusieurs conclusions quant-à l'usage des récits urbains et à leurs impacts dans la ville peuvent en être tirées. La ville de Cracovie est pleine de légendes et de traditions qui vont guider la vie quotidienne de ses habitants mais aussi des touristes.

La première utilité pour ces récits urbains, que je tire en conclusion de mon mémoire, est leurs usages en tant que témoignage de l'histoire d'une civilisation et d'une ville d'un point de vu sociologique. Cette fonction peut être découpée selon deux critères mis en avant par Lussault[69].:

- Le premier fonction est mythologique et prend place avec les légendes des origines : c'est *« l'idée d'un ancrage qui serait la condition même d'une perpétuité et d'une grandeur »*[65].

-Le second est la fonction identitaire, mémorielle et historique des légendes. Elles « *indiquent ce qu'il en est des événements et des périodes qui peuvent être offerts à l'appropriation et l'admiration des citadins et qui contribuent à distinguer un territoire d'un autre »*[65].

Ainsi la première place prise par ces légendes urbaines à Cracovie est de communiquer et transmettre l'Histoire d'un peuple du point de vu social en paradoxe et l'histoire rédigée par les historiens.

La seconde utilité, qui elle est plus contemporaine et voit le jour fin du 20ème siècle, est la mise en tourisme des légendes urbaines. Elles deviennent un outil pour les politiques urbaines permettant de légitimer la mise en scène de l'espace urbain et le projet urbain, contribuant au développement économique des villes. Les légendes sont perçues comme un ingrédient pour le renouvellement des villes par leur mise en tourisme. Il s'agit d'un *« patrimoine mis en récit* [70]1. En effet, avec l'ouverture des frontières et l'émergence de tourisme en Pologne, la ville de Cracovie utilise ce qui lui est propre, c'est-à-dire son patrimoine matériel et immatériel unique pour entrer dans la course à l'attractivité.

La notion du tourisme dans les grandes villes européennes devient alors omniprésente pour rester en concurrence avec les autres villes. Il va donc être en lien avec un renouvellement urbain et avoir un impact sur ces villes avec l'émergence de nouveaux acteurs, de nouvelles politiques d'aménagement spatiale et la mise en place d'une mise en scène de la ville.

Le projet urbain et la notion de tourisme sont de nos jours intimement liée pour les villes ayant perdu leur attrait industriel : *« Le tourisme urbain à des répercussions sur le tourisme de ville : il permet de décloisonner des espaces réellement ou mentalement inaccessible et de les requalifier ; de donner de la lisibilité à la ville en retravaillant les espaces interstitiels, les parcours […]. Ainsi, même lorsque le projet urbain n'intègrent pas à priori la problématique touristique, ses retombées intéressent incontestablement à la fois les touristes et les acteurs du tourismes »*[71]. La ville viendrait alors se mettre en avant comme *« marque »* ou un *« produit touristique* » selon Hankison[72]. Il s'agit alors de la notion de marketing territorial qui se met en place afin de vendre les villes comme destination touristique : *« Les territoire sont passés d'une logique d'aménagement à une logique de management territorial »*[73]. Avec la notion de marketing urbain, il s'agit pour les

69 . Lussault, *L'homme spatial*, la construction sociale de l'espace humain

70 . Lussault, *L'homme spatial*, la construction sociale de l'espace humain

71 . Maria Gavari-Barbas, *Aménager la ville par la culture et le tourisme*

72 . Maëva Chanoux et Sarah Serval, *Etat des lieux et perspective de marketing urbain, une approche par la littérature*, p 13

73 . Maëva Chanoux et Sarah Serval, *Etat des lieux et perspective de marketing urbain, une approche par la littérature,* p 2

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

villes de se construire une image singulière à partir de leur identité, de ce qui fait leur unicité et de diffuser ensuite cette image sur un marché mondialisé, de manière à devenir plus attractive.

Le tourisme culturel, qui est une des formes de tourisme les plus représentées dans la ville de Cracovie, est mis en en place afin de conserver et informer sur la valeur du patrimoine historique. Cette forme de tourisme contribue en grande partie en effet à la mise en avant et à la restauration du patrimoine culturel et historique de Cracovie. Mais ne pourrait-on pas parler d'une forme de patrimoine touristique ? En effet, le patrimoine immatériel culturel, tel que les légendes, rattachées à un patrimoine matériel historique est conservé pour attirer les touristes et pour un usage touristique. Il se créer donc un paradoxe entre un patrimoine à la base de mémoire, d'histoire et d'identité et son utilisation économique contemporaine.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Bibliographie

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1. Ouvrages

- Ewa BASIURA, *Legendary Cracow tales known and unknown*, Storysteller, Cracovie, 1994, traduction en anglais par Hugh Watt

- Ewa BASIURA, *Legend of old Cracow*, Krzysztel, Cracovie, 1991, traduction en anglais par Zarzycki

- Arnold VAN GENNEP, *La formation des légendes*, 1929

- Michel LUSSAULT, *L'homme spatial. La construction sociale de l'espace humain*, édition seuil, 2007

- Xavier GREFFE, *Le patrimoine comme ressource pour la ville*, Les annales de la recherches urbaines, n°86, Juin 2000

- Kazimierz Z. SOWA, *Dégradation et restauration d'un patrimoine culturel : Cracovie*, Strate, n°6, 1992

- Peter LENGYEL (rédateur en chef), *L'anatomie du tourisme. Le processus d'internationalisation. Relations centre-périphérie. Architecture. Antropologie. Situation polonaise et japonaise*, Revue internationale des sciences sociales, Vol. XXXII n°1, 1980, UNESCO, Paris

- Marie-Pierre SOL, *La patrimonialisation comme (re)mise en tourisme. De quelques modalités dans les «Pyrénées catalanes»*, Philippe VIOLIER & Olivier LAZZAROTTI. Tourisme et patrimoine, Mai 2004, Saumur, France. Presses de l'Universit´e d'Angers20004-05, pp.161-175.

- Maria GRAVARI-BARBAS, *Aménager la ville par la culture et le tourisme*, édition moniteur, Paris, 2013. D'après les travaux du Club ville-aménagement sur le thème *Tourisme, culture et urbanité*, piloté par Hervé DUPONT, Bertrand OUSSET et Jean William SOUFRONT

- Maria GRAVARI-BARBAS et Sébastien JACQUOT, *Les géographes et les métiers du tourisme*, EchoGéo, n°19, 2012

- Etude publiée par le ministère de l'économie avec le concours de l'institut d'études de marché, de consommation et de conjoncture, *La Pologne votre partenaire économique*, Varsovie, 2008

- Marek WIECKOWSKI, *Les échanges touristiques entre la Pologne et l'Europe*, Géocarrefour, Vol. 80/1, 2005

- Anika MICHALOWSKA, *La culture au service du marketing territorial,* In:fluencia,Paris, oct/dec 2013, p36-41

- Maëva CHANOUX et Sarah SERVAL, Etat des lieux et perspectives du marketing urbain, Une approche par la littérature, Laboratoire CERGAM

- OMVP, *réglements généraux*, adopté en 1993, dernière mise à jour le 11 septembre 2009

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1. Ouvrages (suite)

- Saskia COUSIN et Bertrand REAU, *Sociologie du tourisme*, Edition La Découverte, Sociologie, Paris, 2009

- Jean TARDIF, *Mondialisation et culture : un nouvel écosystème symbolique*, Questions de communication, 13 | 2008, p 197-223

- Mattelart TRISTAN, *Les théories de la mondialisation culturelle : des théories de la diversité.*, Hermès, La Revue 2/2008 (n° 51) , p. 17-22

- Mathias BOQUET, *L'impact touristique des nouveaux musées : analyse des relations entre l'environnement urbain et la spatialisation de l'impact à travers les exemples du Centre Pompidou-Metz et du Louvre-Lens*, Belgeo, 1, 2014

- Zineb CHARAI, L*es effets du tourisme sur l'identit´e culturelle : le cas de la médina de Fès*, Library and information sciences. Université Nice Sophia Antipolis, 2014

- Dominique AUZIA et Jean-Paul LABOURDETTE, *Cracovie*, guide touristique, petit futé, 2014

2. Webographie

- Site de l'UNESCO
http://whc.unesco.org/

- Site de l'OVPM (Organisation des villes du patrimoine mondiale)
http://www.ovpm.org/fr/pologne/cracovie

- Site de MHK, musées de Cracovie
http://www.mhk.pl/

- Guide touristique en ligne
http://www.cracovie.travel/guide/visite-de-cracovie/la-vieille-ville

- Site d'informations touristiques à propos de Cracovie
http://www.en.infokrakow.pl/

- Site internet du projet de promotion des musées de Cracovie
http://www.museums.krakow.travel/

- Chambre du tourisme de Cracovie
http://en.kit.krakow.pl/

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1. Filmographies et émissions de radios

- Emission de Eva BESTER, *Le joueur de «Henjal» de Cracovie*, france inter, 29 octobre 2013

- Patrick DE CAROLIS, *Le grand tour, Etape de Cracovie le 12 juin 2013*, France 3

- France Culture, *Cracovie ville-monde, Escale 1*, Production et réalisation de Anna SZMUC, Prise de son par Olivier DUPRE et Mixage de Bernard LAGNEL

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR